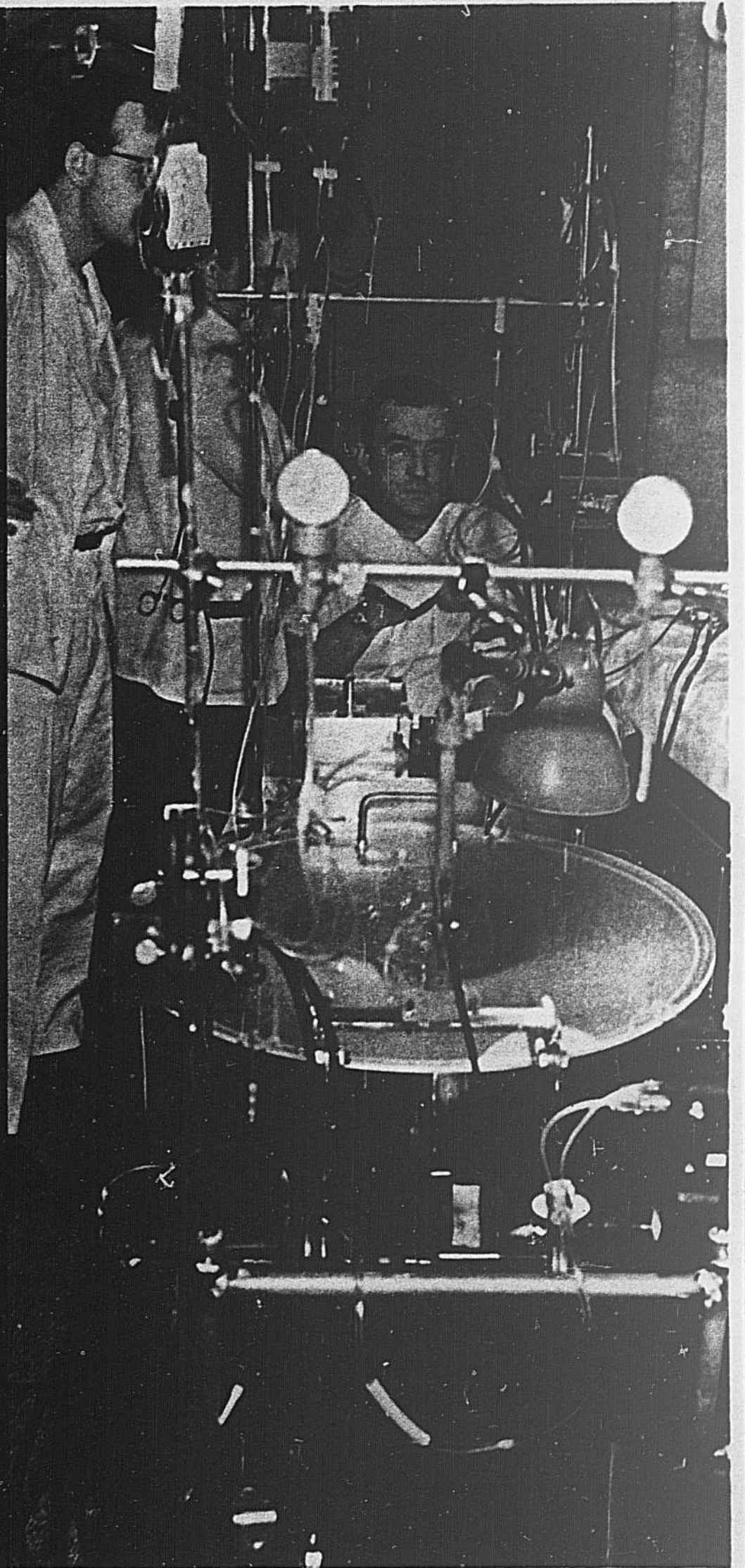


le magazine de

LA PRESSE





Le magazine de LA PRESSE est publié au 7 ouest, rue St-Jacques, par la Compagnie de publication de LA PRESSE Limitée. Il est imprimé au même endroit à ses ateliers de rotogravure.

JEAN-PIERRE BONHOMME
 Chef de la Rédaction
 MARCEL ADAM Reporter
 NOELLA DESJARDINS La vie chez soi
 LYSIANE GAGNON Reporter
 J.-CLAUDE PAQUET Reporter

SOMMAIRE	PAGE
Une invention : le rein artificiel	4
Malraux chez Toutankhamon	10
La cuisine au champagne	12
Le Centre de documentation française	16
Danses du Mexique	21
Gastronomie	22
Géraldine Chaplin, vedette	22



NOS PHOTOS : PAGES 4 à 8, ANTOINE DESILETS; PAGES 10 et 11, KEYSTONE; PAGES 12 et 13, ANTOINE DESILETS; PAGES 16 à 20, ANTOINE DESILETS; PAGE 21, LES BALLETS MEXICAINS; PAGES 22 et 23, KEYSTONE.

Depuis quelques mois, les industriels, les scientifiques, ont accès à une nombreuse documentation en langue française à l'université de Montréal. Il s'agit du Centre de documentation scientifique et technique française qui a été créé en vertu

d'une convention franco-québécoise. Le Centre comble donc une lacune en matière de publications scientifiques en langue française au Québec. Il est le plus grand Centre du genre au monde.

CULTURE

Deux articles d'intérêt technique paraissent dans nos pages cette semaine. Le premier traite du rein artificiel qui permet de sauver des vies humaines; l'autre du Centre de documentation scientifique et technique française à l'université de Montréal.

L'on pourrait penser que la technique, la science, sont fort éloignées de l'humain, de la culture. Or c'est justement pour prouver le contraire que l'éditorialiste Guy Cormier s'est intéressé au Centre de documentation créé récemment par les gouvernements de France et du Québec en collaboration avec l'université de Montréal. Pour lui, nous disait-il, il n'y a rien de plus urgent au Québec que la réhabilitation de la science et de la technique aux yeux des citoyens. Aux yeux de tous les citoyens. Les Canadiens français, ajoutait-il, ont trop valorisé les arts. Au point qu'ils ont associé cette forme d'activité humaine à la culture elle-même.

L'on a donc oublié que la technique, que la science, font partie de la culture. Surtout par les temps qui courent.

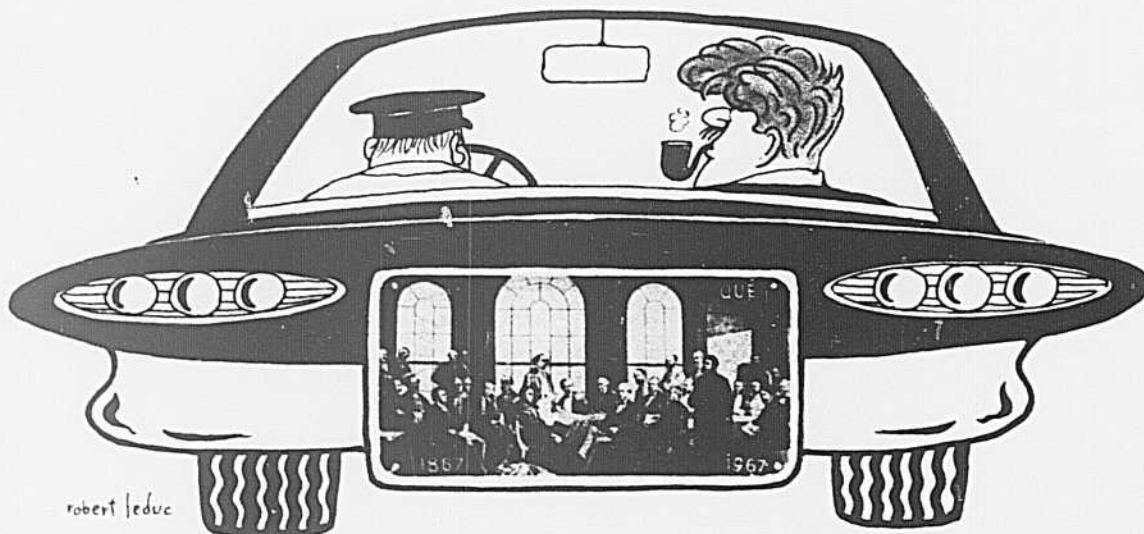
Pour l'auteur de l'article, la création du Centre venait à point puisqu'il constitue un merveilleux instrument propre à développer la culture scientifique au Québec.

Ce Centre sera bien ancré dans la réalité et servira les intérêts immédiats aussi bien des commerçants et des industriels que des chercheurs en laboratoire.

Au surplus, pour M. Cormier, le gouvernement du Québec a bien compris la nécessité de développer la culture scientifique et technique des citoyens. Et il voit là un motif de réjouissance. Il cite en exemple une annonce publiée dans les journaux du Québec récemment par le ministère de l'Éducation où l'on invite les jeunes gens à parfaire leur formation professionnelle.

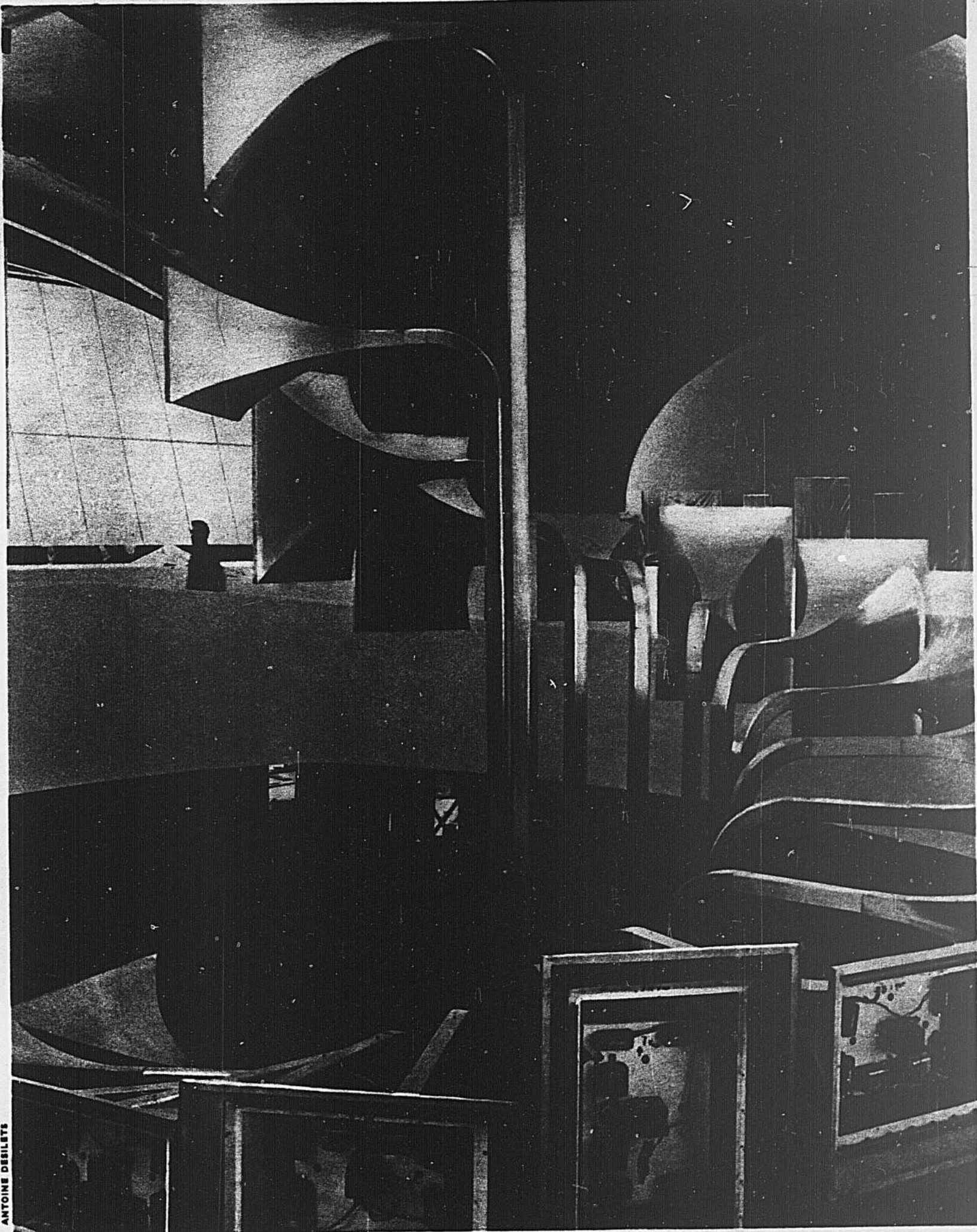
En effet, cette annonce le disait en toutes lettres: "Le gouvernement du Québec accorde actuellement une attention toute particulière à l'enseignement dispensé par les instituts spécialisés et les instituts technologiques... Les "professionnels" sont devenus indispensables. Mais les professionnels, ce ne sont pas seulement les membres des carrières libérales, ce sont tous ceux qui possèdent une formation avancée. C'est d'eux que dépend l'essor de la société."

JEAN-PIERRE BONHOMME



robert |educ

JEAN MARCHAND S'EN VA AU PARLEMENT



ANTOINE DESILETS

A moins de deux mois du grand événement, il n'est pas encore possible de dévoiler les nouveautés qui seront présentés dans les différents pavillons. Au centre du pavillon australien, notre photographe a pris cette spirale qui s'étend sur une hauteur de deux étages, et qui a un peu l'allure de haut-parleurs. Mais avant même qu'il ait eu le temps de poser la question, le photographe fut prié de se retirer.

Le Dr Julien Marc-Aurèle, néphrologue et directeur de l'unité du rein artificiel à l'Hôtel-Dieu de Montréal.



QUAND LA MACHINE DONNE LA VIE

PAR J.-CLAUDE PAQUET

AGE, 35 ans. Nom, René Déry. Père de quatre enfants, et il exerçait jusqu'à ces derniers mois, le métier de mécanicien. Pour tout dire, un homme dans la fleur de l'âge, qui menait comme vous et moi je le suppose, une vie normale. Travail, loisirs, repos. Et même beaucoup de travail, puisqu'à un moment donné, M. Déry cumulait trois emplois.

Vie relativement normale, et tout allait relativement bien. Jusqu'à ce qu'apparaissent les premiers symptômes d'une maladie qui allait modifier assez considérablement son régime de vie.

Depuis sept ans déjà, on savait que M. Déry souffrait d'une maladie des reins. Mais qui ne lui nuisait pas outre mesure, bien qu'il dût se soumettre aux traitements du médecin de famille. Au début de 1966, cependant, l'état de M. Déry commençait à se détériorer sérieusement. Quatre séjours à l'hôpital, en l'espace de quelques mois.

Et la situation qui continuait de s'aggraver. Comme il arrive souvent en de telles circonstances, tout un chacun voulait y aller de sa meilleure suggestion. Tel médecin est le meilleur, telle clinique est la meilleure. Pendant ce temps, M. Déry avait cessé de travailler, sa condition physique étant au pire. En quelques mois, il avait perdu 45 livres. Et puis on lui suggéra, en fin du compte, un séjour à la Clini-

que Lahey, de Boston.

M. Déry y séjourna quelques semaines, mais tout en se demandant ce qu'on y faisait vraiment pour son état. Une chose était pourtant établie, M. Déry souffrait d'une insuffisance rénale chronique.

Retour au Canada, re-visites chez les médecins, état précaire persistant, incapacité de reprendre le travail. M. Déry avoue aujourd'hui qu'à l'automne dernier, il ne croyait pas pouvoir passer la période des fêtes.

Il n'est pas besoin ici de dramatiser. C'est la situation d'un homme encore jeune, père de quatre enfants dont les âges varient entre six et treize ans, réduit à l'inactivité totale et voué à une mort certaine, à plus ou moins brève échéance.

Situation intenable, affirme Mme Déry. Nous vivions tous, dit-elle, sur une grande tension nerveuse; et M. Déry ajoute que l'inaction dans laquelle le plongeait sa maladie était en train de le rendre fou.

A la fin de novembre dernier, le médecin de famille de M. Déry référé son patient au Dr Julien Marc-Aurèle, néphrologue et directeur de l'unité du rein artificiel de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

L'état physique de M. Déry était déjà connu. Le dossier médical devait indiquer une pyélonéphrite chronique, compliquée d'hypertension artérielle et d'insuffisance cardiaque due à l'état des reins. En termes

moins techniques, cela veut dire que les reins de M. Déry ne remplissaient plus leur fonction d'éliminer les substances toxiques de l'organisme, comme l'acide urique, l'urée, la créatinine et quelques autres. Résultat ? le patient souffrait d'urémie et en était rendu à la phase préterminale, c'est-à-dire qu'il pouvait entrevoir la mort à brève échéance.

Après s'être assurés de la réaction du patient à certaines drogues, et aussi de sa réaction psychologique, les médecins ont conclu que M. Déry pouvait être soumis à l'hémodialyse chronique, c'est-à-dire à l'utilisation répétée du rein artificiel.

Le premier traitement au rein artificiel eut lieu le 18 décembre. Dix jours plus tard, M. Déry pouvait reprendre son travail, et, compte tenu d'un régime alimentaire assez rigoureux, mener aussi une vie relativement normale. M. Déry a donc repris son travail, et se permet à l'occasion d'aller patiner avec ses enfants. Cette atmosphère de tension qui prévalait au foyer a disparu, et M. Déry peut entretenir l'espoir que demain, la science médicale fera de nouvelles découvertes, qui amélioreront encore son état de santé.

Le rein, organe complexe

Que fait le rein artificiel pour M. Déry et pour une quarantaine d'autres personnes qui partagent sa situation dans la seule région de Montréal ? Il lui donne tout simplement la vie. Mais avant d'examiner cette nouvelle technique de la médecine moderne qu'est l'hémodialyse, voyons brièvement quelles importantes fonctions exercent les reins dans notre organisme, ce qui nous permettra ensuite de mieux comprendre le fonctionnement du rein artificiel.

Les reins, nous apprennent les petits dictionnaires, sont les organes sécréteurs de l'urine. C'est déjà une bonne amorce de définition. Mais sans tenter de faire ici un cours d'anatomie et de physiologie du rein, on pourrait peut-être ajouter à cela que le rein a pour principale fonction d'excréter les substances toxiques de l'organisme.

En fait, le rein a trois fonctions extrêmement importantes, la principale étant celle de l'excrétion de certains produits toxiques du métabolisme, comme l'urée, l'acide urique, la créatinine, etc. Cet organe a également pour fonction de maintenir l'équilibre acido-basique de l'organisme. Autrement dit, il doit excréter les acides qui dérivent des multiples réactions chimiques constamment produites dans l'organisme, comme par exemple, au cours de la contraction musculaire.

Enfin, une troisième fonction du rein, c'est de maintenir l'équilibre hydrique de l'organisme. Le corps humain, comme on le sait, a un besoin essentiel d'eau pour vivre. Au point que sa teneur en eau est supérieure à 60 pour 100 de son poids.

Mais il doit y avoir équilibre, c'est-à-dire le maintien d'une proportion constante, entre l'eau et les autres produits chimi-

ques essentiels à la vie. Et c'est là une fonction qu'exerce le rein. Une constatation ? En été, vous transpirez sous l'effet de la chaleur. Si vous ne compensez pas pour ces pertes en absorbant des liquides, le rein se chargera de maintenir l'équilibre en éliminant beaucoup moins d'eau et en produisant des urines beaucoup plus concentrées.

Voilà donc, en bref, les trois importantes fonctions du rein. Et comment le rein exerce-t-il ces fonctions ? Voilà qui nous obligerait à entrer dans des considérations anatomiques fort complexes. Qu'il suffise de dire que chacun des reins compte environ un million de néphrons, c'est-à-dire des petits tubes coiffés à leur sommet d'un mini-organe appelé glomérule, et qui exerce une fonction de filtrage.

Le sang est directement amené de l'aorte au rein par l'artère rénale. Cette artère se démultipliant ensuite, amène le sang jusqu'aux glomérules, où s'effectue la filtration du sang. Petite précision additionnelle, le rein reçoit à chaque minute environ un cinquième du sang pompé par le cœur, soit environ un litre à la minute.

L'homme n'a pas encore réussi à inventer un système de filtration et d'équilibre chimique aussi parfait, aussi complexe et aussi miniaturisé que le rein humain.

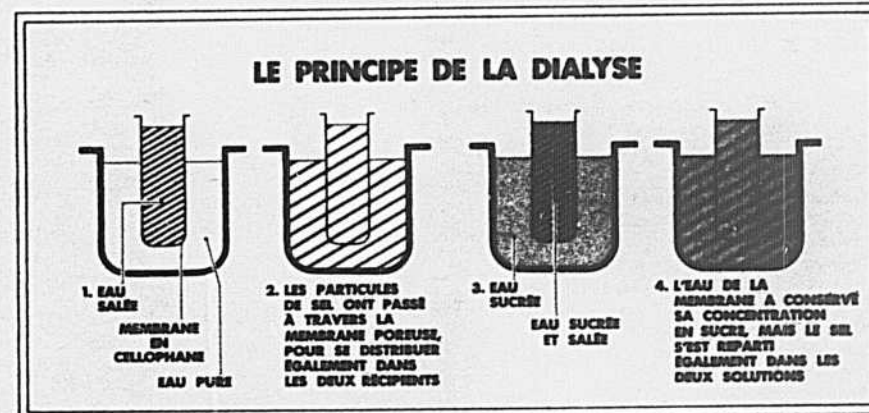
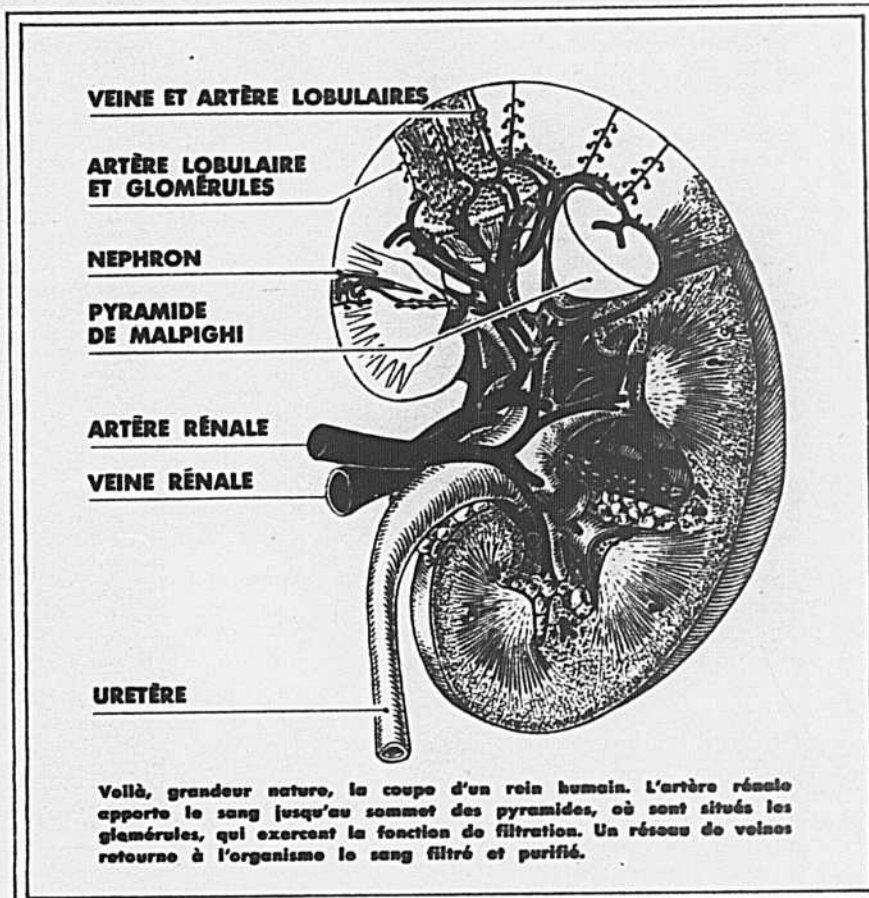
Les techniques de la médecine moderne n'en ont pas moins considérablement évolué, et bien qu'encore imparfaites, ces techniques font souvent la différence entre la vie et la mort. C'est le cas de nombreuses découvertes dans le domaine de la pharmacologie. C'est le cas des remplacements valvulaires au cœur, et c'est aussi le cas du rein artificiel.

Il y a moins de dix ans, les personnes souffrant d'insuffisance rénale chronique et ayant atteint la phase aiguë de l'urémie, ne pouvaient qu'anticiper la mort à très brève échéance. Mais aujourd'hui, grâce au rein artificiel — cette merveilleuse machine qui fut inventée il y a plus d'une vingtaine d'années, mais qui n'a pas célébré son septième anniversaire d'utilisation pour les malades chroniques — permet de rendre à la société d'utiles citoyens, et de redonner de l'espoir aux malades ainsi atteints.

Le rein artificiel

Le rein artificiel n'est pas un petit appareil métallique que l'on substituerait au rein malade. Ce serait trop beau. C'est au contraire un appareil assez considérable auquel le patient doit s'assujettir pour des périodes variant entre quatre et quatorze heures, (selon la machine utilisée), et à intervalles réguliers ne dépassant pas cinq ou six jours dans les cas de maladies chroniques du rein.

Le rein humain, avons-nous dit, purifie le sang selon un principe de filtration. Le rein artificiel fonctionne plutôt sur le principe de la dialyse. Et qu'est-ce que la dialyse ? Le petit Larousse nous la définit comme étant une analyse chimique (il eût été préférable de dire : procédé physico-



chimique), fondée sur la propriété que possèdent certains corps de traverser facilement les membranes poreuses.

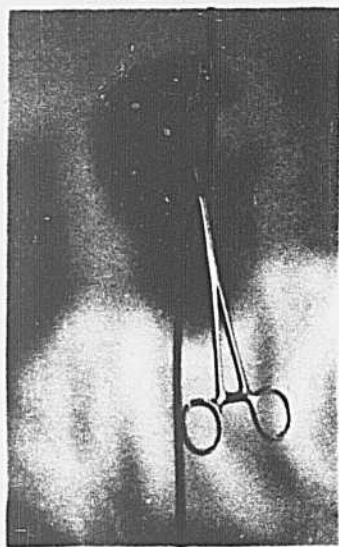
Contrairement à l'impression qu'on en a, la cellophane industrielle, comme celle qui enveloppe nos paquets de cigarettes, est une telle substance poreuse. Supposons maintenant que vous disposiez d'un sac en cellophane, et que vous l'emplissiez d'eau salée. Déposez maintenant ce sac d'eau salée dans un récipient contenant de l'eau pure, et vous pourrez constater après un certain temps, que l'eau pure du récipient est devenue salée. Par un phénomène de

diffusion, les particules de sel en suspension dans l'eau du sac de cellophane se sont également distribuées dans l'eau pure du récipient. Il en résulte donc que l'eau contenue dans le sac en cellophane est moins salée qu'elle ne l'était avant l'immersion. On a donc réduit la concentration de sel. C'est le procédé de dialyse, et c'est exactement ce que fait le rein artificiel.

Mais le sang n'est pas une substance simple. Il ne contient pas que des substances toxiques que l'on veut éliminer ; il contient d'autres substances chimiques nécessaires à la vie, et qu'on ne veut pas perdre dans le procédé de dialyse.

Alors reprenons l'exemple de l'eau salée dans le sac en cellophane, et ajoutons-y un volume donné de sucre. Et supposons maintenant qu'on veuille se débarrasser du sel mais garder le sucre dans le sac. Nous procéderons de la même manière que pour la première expérience, mais nous ajouterons cette fois dans l'eau pure du

De quoi dépend la vie ? Elle tient parfois à une pince que l'on serre ou que l'on desserre, sur un tube en plastique qui assure la circulation extra-corporelle.



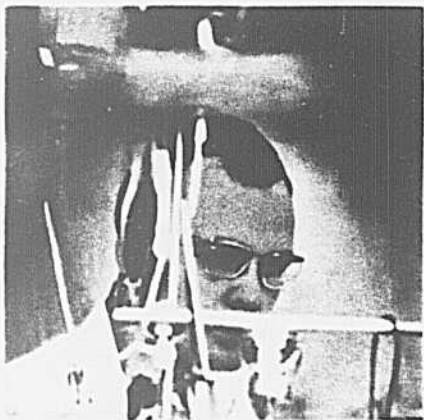
plus grand récipient, une concentration de sucre égale à celle du sac en cellophane. Pendant l'immersion, il y aura équilibre des particules de sucre entre l'eau du récipient et celle du sac, mais les particules de sel se distribueront également dans les deux solutions. Il en résultera donc que la solution du sac en cellophane aura conservé son sucre, mais perdu du sel que nous voulions éliminer. Si l'on veut réduire davantage la quantité de sel, il suffit de replonger le sac dans une nouvelle solution d'eau sucrée, jusqu'à ce qu'on ait éliminé tout le sel dont on veut se départir.

Pour en revenir maintenant au sang que l'on veut purifier dans le rein artificiel, quelles sont les substances que l'on veut éliminer, et celles que l'on veut conserver ? Ce que l'on veut éliminer, c'est notamment l'urée, l'acide urique et la créatinine. D'un autre côté, les substances que l'on veut conserver sont surtout le sodium, le potassium, le magnésium, le calcium, le

chlore. Ce sont donc là les substances que l'on ajoutera dans l'eau de dialyse, selon des concentrations égales à celles qu'on veut obtenir ou maintenir dans le sang.

Mais on ne peut pas, bien sûr, prendre tout le sang du patient et le mettre dans un sac en cellophane pour procéder à la dialyse. Il a donc fallu concevoir une méthode de circulation extra-corporelle, faisant ainsi passer le sang à travers un long tube en cellophane, immergé dans l'eau de dialyse.

Pour ainsi brancher le patient à la machine, si l'on peut dire, certains hôpitaux fixent à un bras ou une jambe du patient, un système de cathéters artério-veineux. Cette méthode présente cependant quelques désavantages, dont le danger d'infection n'est pas le moindre. A l'Hôtel-Dieu, le docteur Marc-Aurèle préfère la fistule artério-veineuse au niveau du poignet, c'est-à-dire une petite intervention simple, réalisée par un chirurgien vasculaire, qui

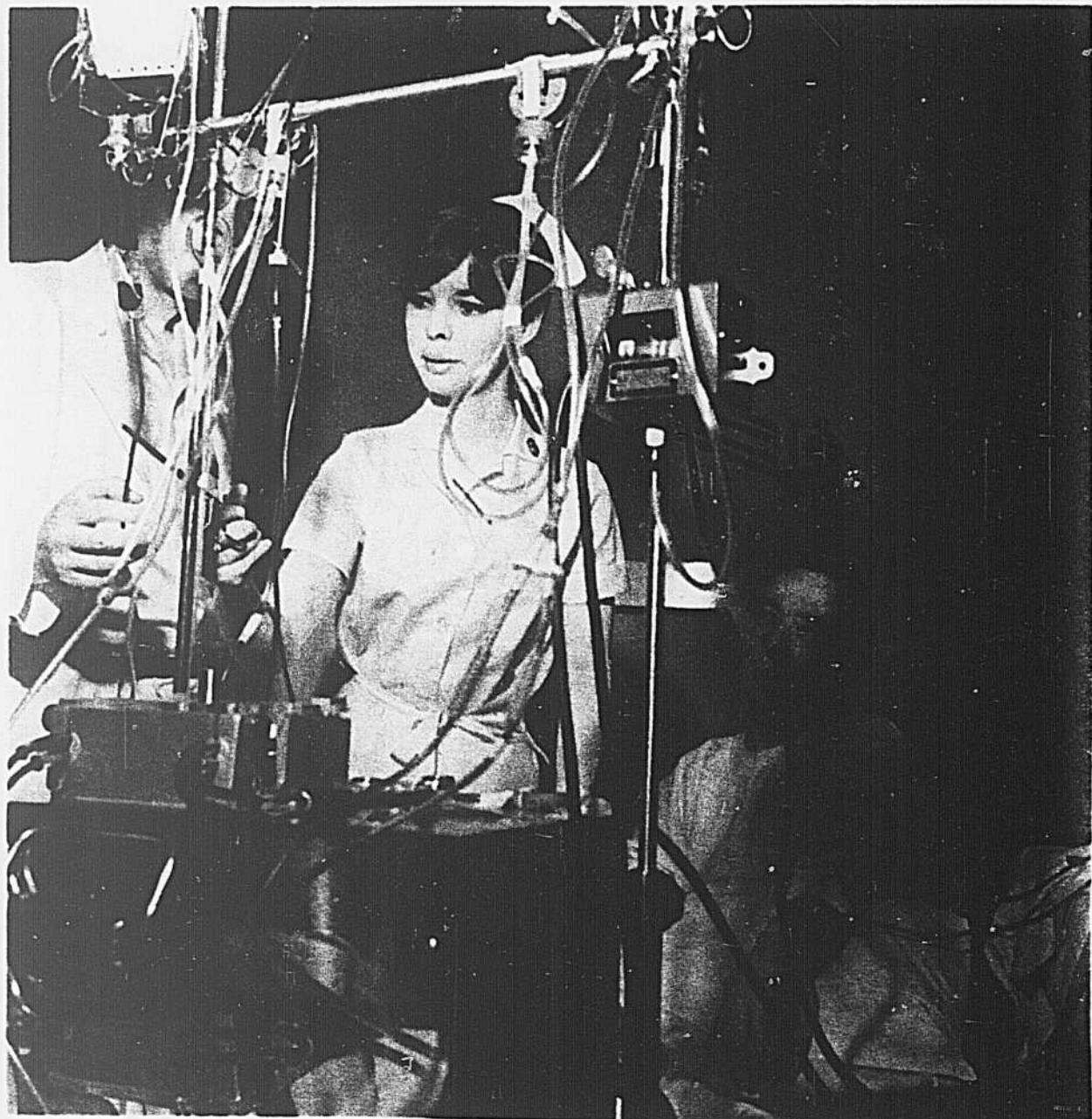


Tout se passe très bien, mais le médecin consulte régulièrement les moniteurs. C'est comme ça qu'on évite les complications.

RAPPORT DE L'ANALYSE SANGUINE AVANT ET APRÈS LA DIALYSE

	AVANT LA DIALYSE	APRÈS LA DIALYSE
Urée	200	118
Créatinine	11.0	6.8
Acide urique	7.8	5
Na (sodium)	141	134
K (potassium)	5.2	3.4
Mg (magnésium)	1.9	1.7
Ca (calcium)	6.5	10.2
Cl (chlore)	112	103
Po4 (phosphates)	7.2	5.5
HCO3 (bicarbonates)	16	28
PCO2 (pression du gaz carbonique dans le sang)	29	40
PH (degré d'acidité)	7.36	7.46
Hb (hémoglobine)	10.7	13
Ht (hématocryte)	28.5%	36%

L'analyse du sang avant la dialyse indique une présence accrue des substances toxiques. C'est là le tableau qu'offrait, par exemple, le rapport médical de M. René Déry, après une récente dialyse. Il n'est donc pas douteux que l'intervention du rein artificiel a modifié la structure du plasma sanguin, ramenant à un taux normal les substances indésirables, et rectifiant aussi la teneur des substances désirables.



Quand la compétence se joint au charme, un traitement est toujours plus supportable. Gerde Franco Simard-Gauvreau surveille le fonctionnement du rein artificiel.

Soit dit entre nous, la Westinghouse à double action est deux fois plus efficace pour la lessive.

Dans une lessiveuse Westinghouse, le linge est soumis à un lavage deux fois plus intense, un lavage complet, approfondi, qui ne laisse rien au hasard.

L'agitateur, avec ses ailettes hélicoïdales exclusives qui provoquent, sans danger pour le linge, un brassage puissant, pousse le linge dans une direction tandis que la cuve aux parois cannelées tourne en direction opposée. Tout le linge de la cuve est soumis à la double action de lavage de milliers de petites vagues d'eau savonneuse qui enlèvent même la saleté la plus rebelle. Votre linge en ressort vraiment propre.

C'est une lessiveuse à grand travail. Mais elle possède aussi un réglage pour laver les tissus fins et délicats aussi doucement qu'on pourrait le faire à la main.

La sècheuse à circulation d'air équilibrée est le complément idéal de la lessiveuse. Elle sèche uniformément et sans danger tous les tissus modernes y compris ceux qui sont repassés en permanence. Dans un modèle, le détecteur électronique de séchage mesure la teneur du linge en humidité et détermine exactement la température requise pour le séchage.

Toutes nos machines sont de fabrication impeccable et l'entretien en est assuré par l'usine.

Demandez au marchand Westinghouse de vous renseigner sur le lavage à double action qui s'applique deux fois mieux à bien nettoyer le linge.

Nous pouvons le faire... ensemble!

Westinghouse offre ce qu'il faut pour transformer toute corvée en un travail agréable. Des articles pour laver la vaisselle. Faire le café. Repasser les vêtements. Climatiser la maison. Sécher le sous-sol. Polir les planchers. Faire la lessive. Se divertir. Cuire les aliments. Sécher les cheveux. Brosser les dents. Dépecer le rôti. Ouvrir les boîtes de conserves. Conserver les aliments frais ou congelés.

Westinghouse
CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED



Pour plus
de sûreté exigez
Westinghouse

Si vous voulez voir toutes nos lessiveuses et nos sècheuses, demandez une brochure gratuite en couleurs en écrivant à: Canadian Westinghouse Company Ltd., Dept. WT02, Hamilton (Ontario).

consiste à faire communiquer l'artère radiale avec une veine du poignet. La pression du sang dans l'artère étant plus considérable que celle des veines, il en résulte un gonflement de celles-ci, ce qui permet ensuite d'y introduire facilement des aiguilles de calibre suffisant pour fournir au rein artificiel le débit sanguin requis.

C'est là, bien sûr, une description fort sommaire, d'une machine passablement complexe. Il faut par exemple contrôler la température de l'eau de dialyse, et partant celle du sang, à défaut de quoi le patient aurait une sensation de froid. Il faut également empêcher la pénétration d'air dans le circuit, ce qui pourrait causer une embolie. Il faut contrôler encore la pression exercée sur le sang, le débit de celui-ci, et empêcher aussi sa coagulation dans la machine. Mais il s'agit là d'un équipement

médical hautement perfectionné et muni de tous les contrôles et dispositifs de sécurité requis. Sans compter que le traitement se fait toujours sous la constante surveillance d'un personnel médical et paramédical bien formé à cette technique.

Quatre patients chroniques

Il y a à l'heure actuelle une quarantaine de personnes environ dans la seule région de Montréal, qui peuvent mener une vie relativement normale, grâce à cette nouvelle technique du rein artificiel. Sans doute, les personnes souffrant d'affections rénales chroniques sont-ils soumis à un régime alimentaire passablement sévère, dépourvu notamment de sel et d'eau, et cet autre inconvénient de passer cinq ou six heures à l'hôpital tous les cinq jours; mais quand notre vie en dépend, le choix demeure facile. Sans compter que cette dépendance peut n'être que temporaire.

On sait en effet que la médecine a marqué des progrès considérables dans le domaine de la greffe du rein, et l'on est en droit d'attendre que les réussites plus éclatantes soient à venir.

L'unité de l'Hôtel-Dieu reçoit quatre patients chroniques et utilise le rein artificiel pour une trentaine de cas aigus, dans le courant de l'année. Le Dr Marc-Aurèle songe à l'agrandissement du service, aussi bien qu'à son opération jour et nuit. Ce

qui ne serait pas un mince avantage pour les patients chroniques, qui pourraient ainsi recevoir le traitement pendant leur sommeil, et se lever au matin en bonne forme pour reprendre leur travail.

Mais il y a le manque d'espace, d'argent, et de personnel. Qui, à l'heure actuelle, s'occupe de ce service à l'Hôtel-Dieu? Il y a d'abord, comme nous l'avons dit, le Dr Julien Marc-Aurèle, directeur de l'unité du rein artificiel, et qui dirige aussi un laboratoire de recherches en néphrologie. Le Dr Marc-Aurèle, qui a poursuivi ses études de spécialisation en néphrologie à l'Université Georgetown, à Washington, et au Brookhaven National Laboratory, à New York, compte d'ailleurs à son crédit plus d'une vingtaine de publications scientifiques dans le domaine de la physiologie et des maladies du rein.

Parmi le personnel régulier de l'unité, il y a aussi les infirmières Monique Lafortune, France Simard-Gauvreau et Alice Fournier, ainsi qu'une aide, Diane Simard, qui s'occupe de l'entretien de la machine et de la préparation des produits chimiques. Le personnel médical en stage comprend à l'heure actuelle les docteurs Pierre Racine, résident en chirurgie qui complète un stage de six mois en néphrologie; Salim Salomon et Peter Koopman, qui font un stage de spécialisation en médecine interne.

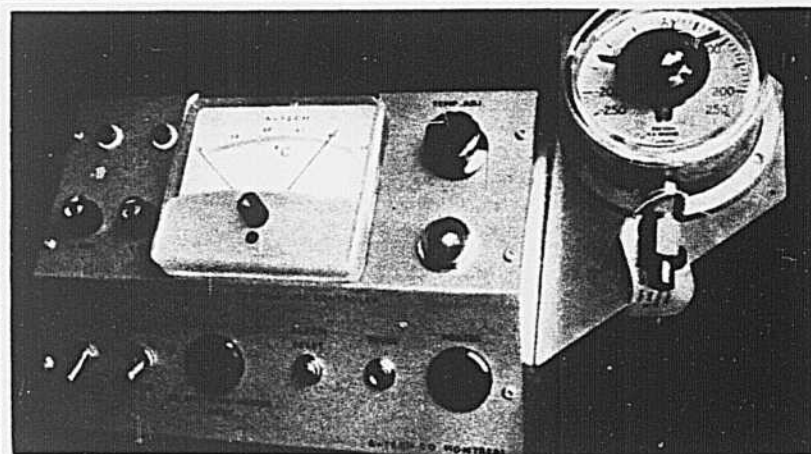


Nous avons dit à Jean-Pierre, le chauffeur de taxi, que Coke et Coca-Cola signifient la même chose et sont des marques déposées qui identifient le produit de Coca-Cola Ltée seulement — une boisson gazeuse toujours rafraîchissante...

... il en oublia d'arrêter le compteur.



Les enfants de M. Déry et son épouse regardent les photos prises par notre photographe, au cours de l'hémodialyse.



Ce petit appareil est un moniteur pour les reins artificiels utilisés à domicile. Il y a en effet dans la région métropolitaine, trois malades chroniques qui ont leur propre appareil d'hémodialyse à domicile, programme amorcé par l'unité du rein artificiel du Montreal General Hospital.

Ce programme est cependant peu répandu parce qu'il nécessite une formation technique passablement poussée de la part de l'épouse du malade, et que d'autre part, le patient doit en assumer tous les frais, pendant que l'assurance hospitalisation assume le coût du traitement pour les patients qui se rendent à l'hôpital.

En définitive, l'hémodialyse chronique est un traitement dispendieux. Il y a d'abord, bien sûr, le coût de l'équipement, qui représente plusieurs milliers de dollars, et ensuite le matériel utilisé.

Le seul remplacement, à chaque dialyse, des tubes de cellophane représente une somme de soixante-dix dollars environ, sans compter les quantités volumineuses d'acide qui doivent être utilisées à chaque dialyse. On estime en effet que le coût annuel de la dialyse pour un malade chronique représente de 7,000 à 10,000 dollars, ce qui n'inclut pas les honoraires de médecins.

**Grapy
d'Anjou
est de
toutes
les
réceptions**



GRAPY

Vin d'Anjou pétillant importé de France
Charton & Fils, P. R. Saumur, France

GRAPY D'ANJOU, BLANC (543-B) — GRAPY D'ANJOU ROSÉ (543-C)



La qualité de sa formation professionnelle lui garantit un avenir brillant.

Il a 22 ans.

L'autre semaine, on lui a confié, et pour la première fois à un si jeune homme, la mise au point des moteurs d'un avion prototype.

Car il est déjà spécialiste, et hautement qualifié.

En aéronautique.

Il n'a pas dû attendre avant de se trouver un poste attrayant dans une grande avionnerie. Au contraire. Ses trois années d'études professionnelles étaient à peine terminées qu'on cherchait déjà à l'embaucher. Par avance.

L'industrie, en effet, a un besoin toujours grandissant de techniciens qualifiés.

Aujourd'hui, les patrons de notre aérotechnicien se félicitent d'avoir pu s'assurer les services d'un jeune homme aussi compétent.

Ils ont confiance en lui, en la qualité de son travail. Lui, il a confiance en lui-même, en sa formation, et en son avenir.

Car, à 22 ans, il est déjà maître de son avenir.

L'histoire de cette réussite a été et sera celle de bien d'autres jeunes Québécois du même âge.

D'autres jeunes Québécois, ceux qui recevront leur formation professionnelle de niveau collégial dans les Instituts Spécialisés ou de Technologie du Québec.

En chimie industrielle ou biologique. En techniques avancées de l'architecture et de la construction. En électrotechnique. En arts graphiques et autres techniques d'art. En mécanique d'ajustage et d'outillage. En métallurgie. En technologie maritime. A l'Institut des Textiles. Ou dans d'autres sphères d'activité professionnelle.

D'autres jeunes Québécois dont vous êtes peut-être.

Il est temps pour vous d'y penser. Et de choisir... un avenir brillant.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC



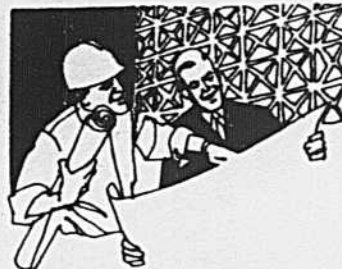
Mécanique d'outillage.

Après un cours secondaire, préférablement scientifique, trois ans d'études spécialisées dans l'un des Instituts de Technologie du Québec vous permettront de contribuer aux innovations dans l'industrie moderne. Vos chances de promotion ne se feront pas attendre.



Arts graphiques.

Vous avez terminé une bonne onzième année. Un cours de trois ans à l'Institut des Arts Graphiques fera de vous un spécialiste dans les techniques les plus avancées de l'imprimerie: typographie, impression et ses différents procédés, photo-mécanique, reliure, etc. La carrière est prometteuse.



Construction, techniques avancées.

Pour devenir technicien en construction industrielle, inscrivez-vous après votre cours secondaire à l'un des Instituts de Technologie du Québec, spécialité Bâtiments et Travaux Publics. Après trois ans, vous aurez la compétence voulue pour devenir bientôt un homme-clé dans nos grandes entreprises de construction.

Le 1er mai 1967, c'est la date limite pour vous inscrire à l'un des Instituts Spécialisés ou de Technologie du Québec. Si vous avez déjà choisi votre future spécialisation professionnelle, hâtez-vous de faire votre inscription. Sinon, renseignez-vous au moyen du bon ci-dessous sur les divers aspects de l'enseignement professionnel dispensé dans les Instituts du Ministère de l'Éducation du Québec.

Ministère de l'Éducation du Québec
Service de l'Information,
625, rue St-Amable, Québec.

J'ai l'intention de m'inscrire à un cours d'enseignement professionnel. La spécialisation qui m'intéresse davantage est

Veuillez donc me faire parvenir une brochure de renseignements.

NOM _____

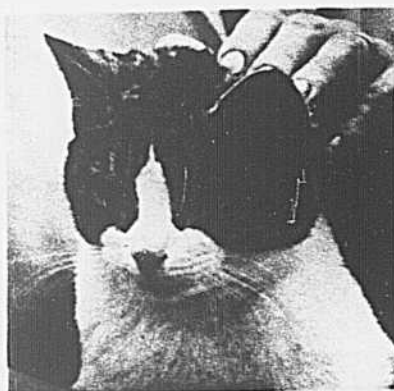
ADRESSE _____



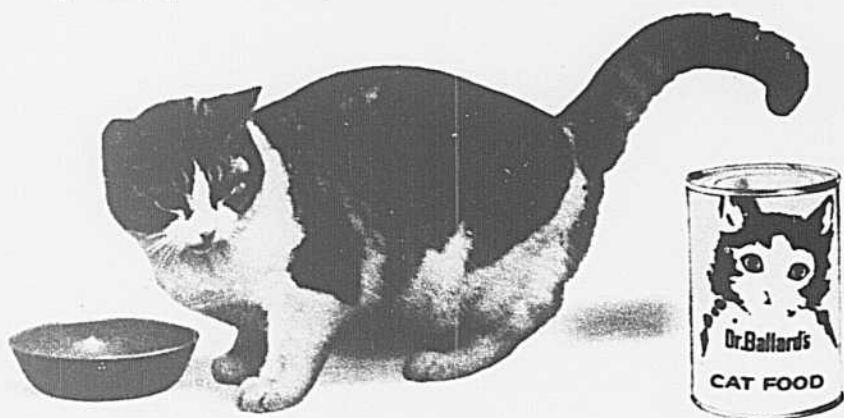
Allo, petite tête!

D'autres gens ont peut-être des chats plus intelligents...ou plus beaux...ou de plus grande race? Que m'importe! *Moi, j'ai toi...* la plus ravissante petite créature qui soit au monde. Vêtue du plus

somptueux manteau, avec le ronronnement le plus riche...et des petites oreilles soyeuses qui épient le bruit de mes pas. Tu es un peu affolante, toutefois...bondissant à travers le salon...chassant des ombres...te fauflant juste devant mes pas



sans méfiance. C'est sans doute ainsi que c'est arrivé—tu t'es fauflée un jour, jusque dans mon coeur, et tu as fait ma conquête. Et donc je t'appelle *ma* petite chatte...et tu le tolères...



Le Dr Ballard s'y connaît en chats. Il sait ce qu'ils aiment... ce qu'il leur faut. Trois saveurs "nouvelle recette" offrent un régime complet, bien équilibré — vitamines, minéraux et haute teneur en protéines. Et la chatte la plus difficile ne peut y résister. Poisson entier, poulet, et boeuf et foie. du

Dr Ballard

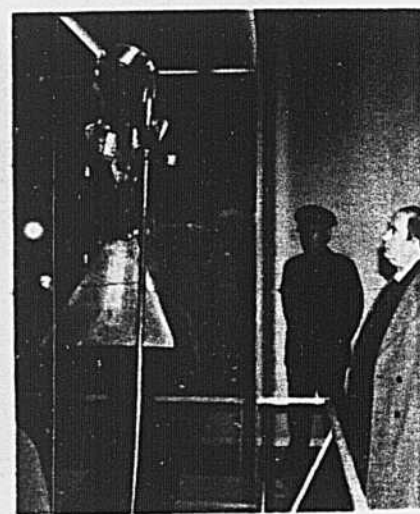
QUAND MALRAUX RENCONTRE TOUTANKHAMON

André Malraux, ministre de la Culture a tenu à être l'un des premiers visiteurs de l'exposition Toutankhamon qui se tenait récemment au Petit Palais à Paris.

C'est sous la conduite de M. Saroite Okacha, vice premier ministre de la culture d'Egypte, qu'André Malraux a parcouru, très rapidement, l'exposition prestigieuse.



Monsieur Malraux avec Mademoiselle Cacan, conservatrice en chef du Petit Palais, là où se tient l'exposition.



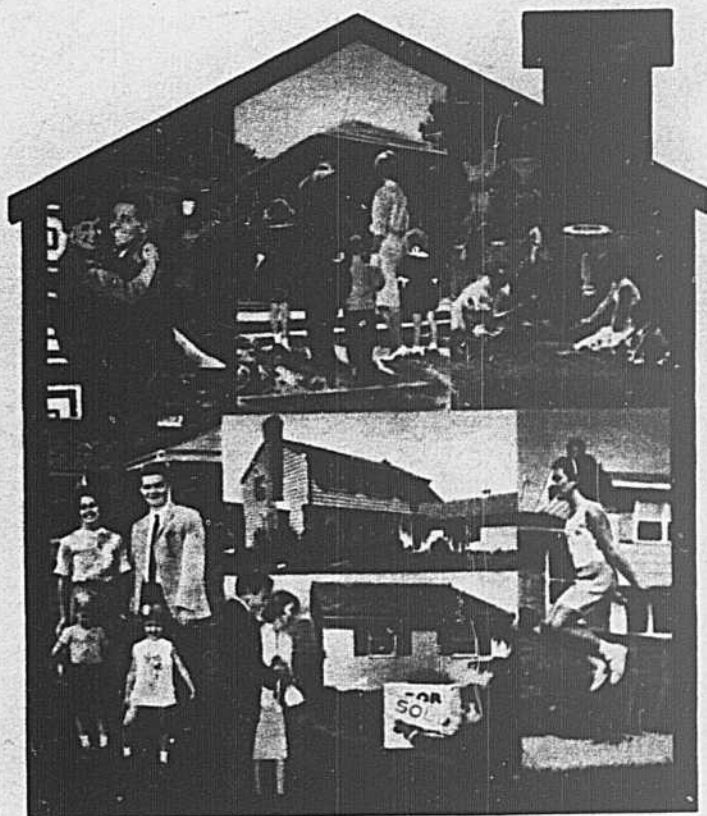
La magnifique statue de Ka royal de Toutankhamon, qui gardait la chambre funéraire. Le jeune roi est représenté grandeur nature: 6 pieds, noir et or.



La pièce la plus célèbre de la collection; le masque en or du jeune roi: il mesure 51 cm, orné de pierreries fines. Il représente le masque funéraire de Toutankhamon.



Monsieur André Malraux, ministre de la Culture de France, visite l'exposition Toutankhamon, sous la conduite de M. Saroïte Ochoa, vice-président et ministre de la Culture d'Égypte.



Votre maison est votre plus gros achat. Protégez-la grâce à l'assurance hypothèque 65.

1. Protection à 100% pour le remboursement de l'hypothèque sur votre maison actuelle et vos maisons futures. L'Assurance Hypothèque 65 garantit cette protection sur pratiquement n'importe quelle maison que vous achèterez à l'avenir, quel que soit votre état de santé à ce moment-là.

2. De l'argent pour continuer à faire vos versements sur l'hypothèque si vous étiez invalide. L'Assurance Hypothèque 65 vous permet de prévoir. Elle vous assure si, avant d'atteindre 55 ans, vous devenez totalement invalide pendant plus de six mois, un revenu mensuel de \$100 pour chaque \$10,000 de protection.

Ce ne sont là que de brefs exemples sur la façon où l'Assurance Hypothèque 65 peut vous venir en aide! Et vous protégez à l'avenir. Discutez dès maintenant d'Assurance Hypothèque 65 avec votre Courtier d'Assurance Indépendant qui affiche cette enseigne.



Pionniers dans l'art de mieux vous servir par l'entremise de votre Courtier d'Assurance Indépendant.

Le Groupe de Compagnies d'Assurances
NORTHERN & EMPLOYERS

Au service du Québec depuis 1867

Siège social au Canada: 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Siège Administratif (Vie): 88 University Avenue, Toronto.

UN SOUPER AU CHAMPAGNE POUR LES FINES BOUCHES

PAR NOELLA DESJARDINS

QU'EST-CE qu'on entend par un repas raffiné ? Peut-on l'imaginer ailleurs que dans un cadre doré ? C'est-à-dire celui de l'opulence, de la distinction, de l'étiquette rigoureuse ? S'agit-il de l'un de ces repas, aussi solennels qu'ennuyeux, où il est de bon ton de manger du bout des lèvres, le petit doigt en l'air ? Il est possible que ce soit ça, mais c'est bien autre chose. La définition qu'en donne un expert, donne une idée plus juste de la nature d'un tel repas. "C'est la recherche de l'équilibre entre la beauté de la table et la qualité des mets. Le prétexte à partager un repas de choix entre amis, qui ont les mêmes affinités." On évitera alors d'inviter à la même table deux antagonistes notoires. La bonne humeur étant l'une des conditions essentielles d'un bon repas.

Le raffinement dans la simplicité

On aurait tort de croire qu'il faille toujours entourer un repas raffiné de grand appareil. Le raffinement se reconnaît d'a-



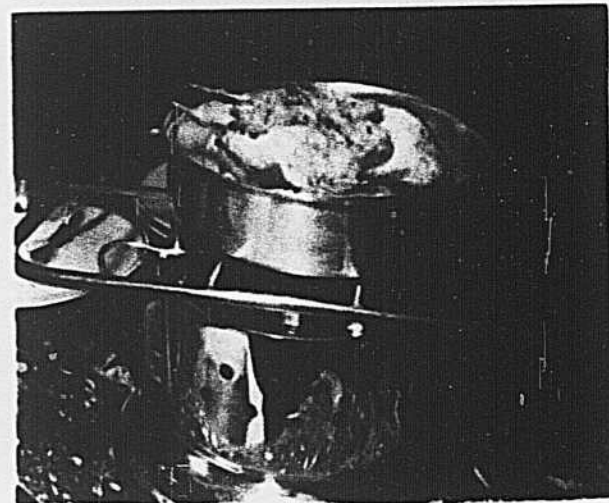
"Encore un peu de vin ?" En l'occurrence, un "chaleureux" Pomerol (bordeaux).



C'est le moment d'allumer les bougies



Une délicieuse truite à la crème, pour deux personnes...



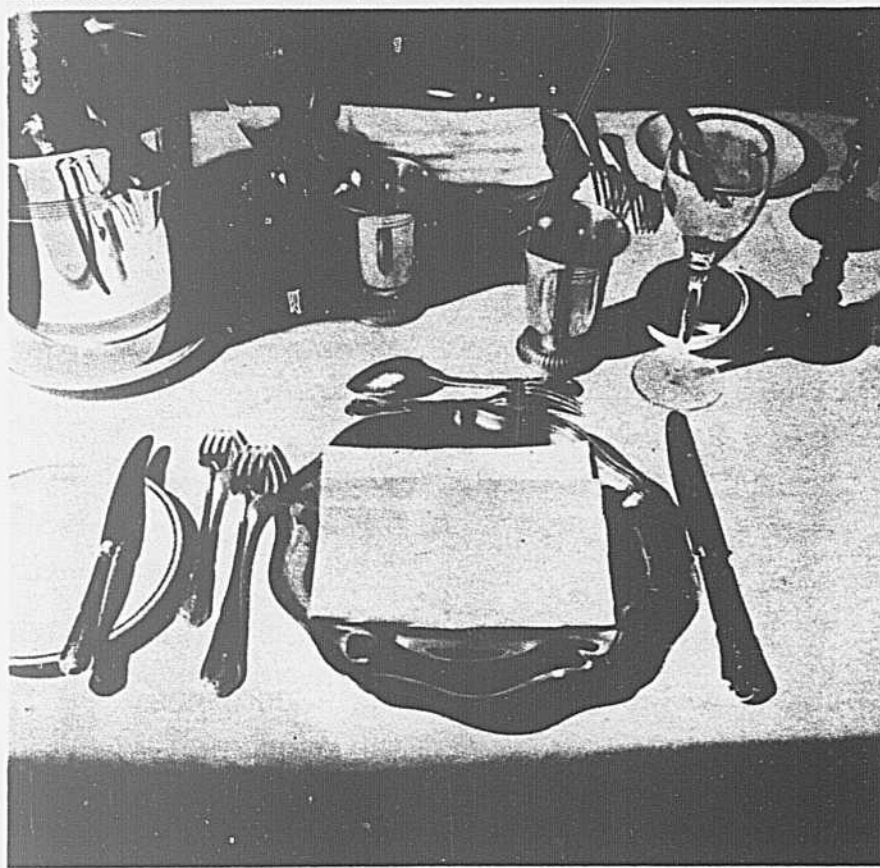
Le garçon vient d'apporter les caillies qui constituent le plat de résistance.



L'indication "QUALITÉ ANALYSÉE" sur chaque bouteille de MIX-O, vous garantit, Mesdames, une eau de javel concentrée "pleine force". Dû à sa formule exclusive, MIX-O nettoie, blanchit et purifie sans odeur désagréable. Un peu de MIX-O dans l'eau et tout devient propre et beau!



Claude Mario, le sommelier, a l'air perplexé...



"Madame est servie..."

bord par sa simplicité. Il est des hôtesse qui savent donner du style au repas le plus simple. Il leur suffit d'une fleur sur la table, d'un joli napperon et d'une belle porcelaine assortie, pour servir ne serait-ce qu'une tranche de pâté de foie arrosée d'un vin de qualité. Repas d'ores et déjà placé sous le signe du raffinement. Alors qu'au contraire, le meilleur geuleton pris à la hâte sur le zinc de la cuisine frise la vulgarité.

Il suffit de très peu de chose pour ennoblir un repas. Puisque nous sommes condamnés à manger trois fois par jour autant rendre attrayant cet acte nécessaire. Manque de temps, objectera-t-on. Rien ne nous empêche de nous munir, au départ, d'accessoires de bon goût. Vaisselle, verrerie, argenterie, tout ça ne demande qu'à s'harmoniser de façon permanente. Quitte à varier par la suite les coloris de la nappe et la garniture de la table, selon les occasions. Le reste est affaire de menu, de cuisine, de service. Sans négliger les conditions de temps, de personnes et de circonstances. Ainsi, il est plutôt rare que l'on offre du champagne à l'heure du déjeuner par exemple.

L'on tiendra compte également de la qualité des convives. Des circonstances qui les font se rencontrer. Ce qui permet à l'hôtesse d'y aller de sa fantaisie quand elle groupe ses amis intimes, alors qu'elle mettra la sourdine pour recevoir des personnes plus âgées. Les fleurs seront moins éclatantes, le menu plus léger, le vin plus sec, si je puis m'exprimer ainsi.

Le fin du fin

S'il nous prenait la fantaisie de "faire grand style." De recevoir, disons, deux couples chez soi, en mettant comme on dit "les petits plats dans les grands?" Etes vous parmi ces privilégiés qui ont leur linge de maison, leur vaisselle, leur argenterie et leur verrerie, marqués à leur chiffre? Si oui, c'est le moment de les sortir.

Donc, Madame recevra à souper, après le théâtre, le samedi 25 février. Cravate noire.

Déjà, en pensée, l'hôtesse crée le climat de ce souper qui sera, bien entendu, un souper aux chandelles, et ça va de soi, au champagne.

Imaginons d'abord la table, élégamment mais sobrement habillée. Nappe blanche de fine toile avec incrustations de dentelle. Au centre, le candélabre en argent à trois branches, dont les bougies roses répéteront le ton des fleurs. Une rose ou un oeillet, dans un délicat vase de cristal, pour marquer la place de chaque invité. Sur l'assiette de service en étain, assortie au gobelet, sera pliée la serviette de table. Tout à côté du gobelet, une flûte de cristal destinée au champagne. Celui-ci mis à rafraîchir dans le seau à glace à portée de la main de l'hôte.

Quant au couvert, en argent bien sûr, il se composera de trois services: poisson, viande et dessert. Attention à ce que les cuillers et les fourchettes présentent le revers plutôt que la face. "Ne me parlez pas de ces fourchettes qui pointent en l'air et qui donnent l'impression de vouloir attraper la première alouette qui passe..."

Madame choisira de préférence son service de vaisselle en porcelaine blanche, sobrement décoré d'une fine ligne dorée. Sur

la table seront placés le moulin à poivre et la salière, ainsi que le beurrier et la corbeille à pain. C'est tout. Le café et les liqueurs se prendront au salon.

Passons maintenant au menu. Instinctivement, on associe les mots champagne et caviar. Va donc pour le caviar comme entrée. Présenté sur un coussin de glace pilée, dans une jolie jatte de cristal ou d'argent.

Vient ensuite le plat de résistance, digne d'un festin royal. Un faisán rôti sur canapé. Que l'on peut remplacer à la rigueur par des cailles. Mais pour ce soir je tiens au faisán. La grande préparation consiste dans la farce devant servir à tartiner le croûton. En voici la recette: faire sauter les foies dans l'huile. Les mélanger avec un peu de lard ou de foie gras.

Les passer au tamis. Y ajouter des brinilles de thym et de laurier, du sel et du poivre, et un peu de beurre pour la liaison. Il s'agit d'en faire une purée et de lui donner la consistance d'une pommade, que l'on étendra ensuite sur le croûton, ou canapé. Servir avec des pommes cocottes et des haricots verts, frais, au beurre. Comme plat de côté, une petite salade de pissenlit ou d'endives.

Et pour couronner le tout, un dessert de grande classe, qui est en même temps ce qu'il y a de plus simple à préparer. Des fraises au champagne. Couper les fraises en deux, y mettre du sucre et les faire rafraîchir au réfrigérateur. Au moment de les servir, dans un bol d'argent ou de cristal, les arroser d'un verre de champagne brut. Au plaisir de voir pétiller cette mousse s'ajoute celui de la dégustation. Le summum du raffinement, quoi!

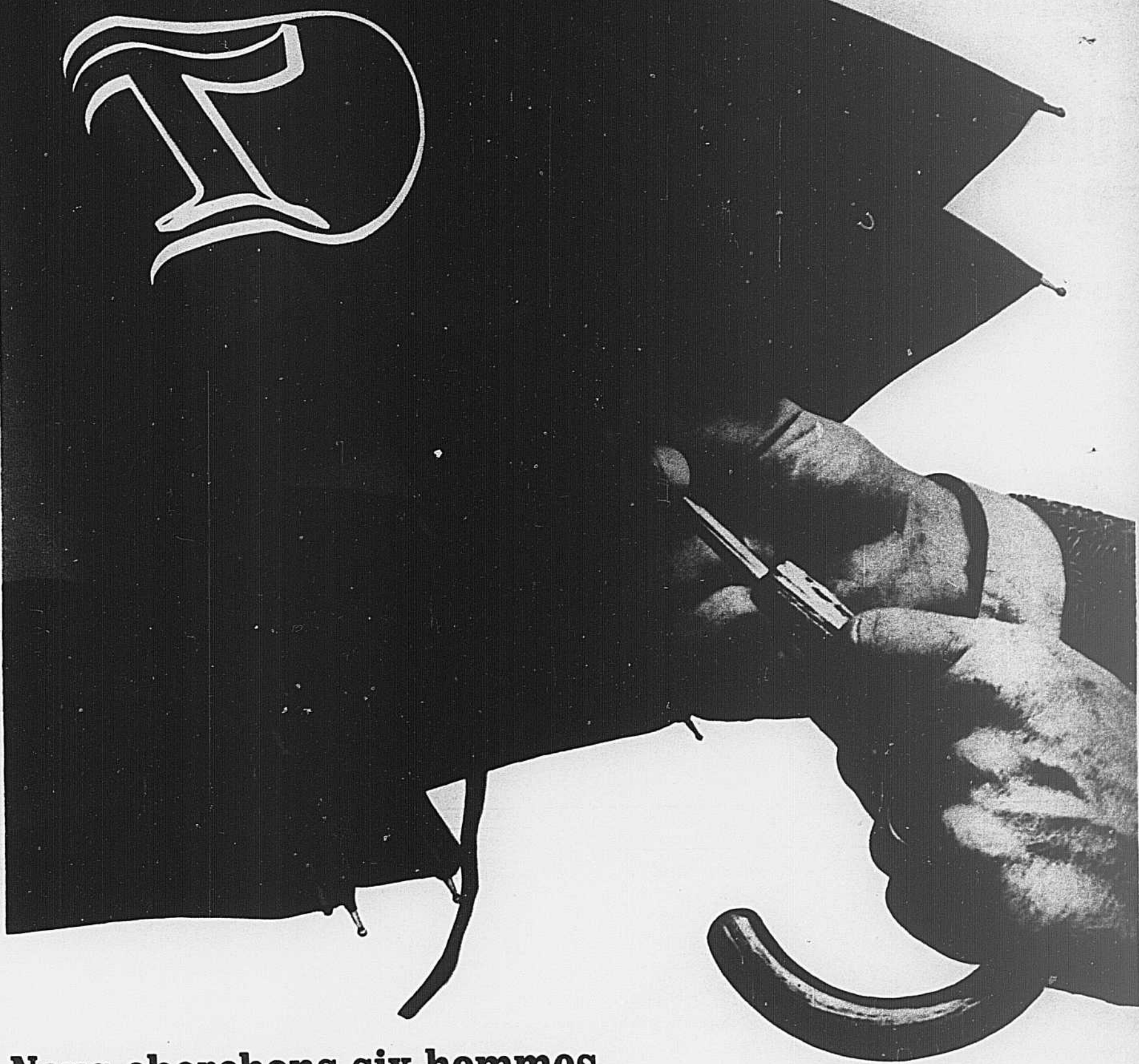
Non, je n'ai pas oublié les fromages. Ils sont incompatibles avec le champagne.

Nous passons au salon pour le café? Une demi-tasse? Avec ou sans cognac? Inutile d'insister pour que le café en soit un fraîchement moulu et filtré. Vous connaissez le "coup du canard?" Qui a originé en Suisse, dit-on? Au goût des invités, on présente soit le canard au kirsch, soit le canard au cognac. Dans l'un ou l'autre, on imbibé un ou deux carrés de sucre que l'on dépose dans sa demi-tasse de café noir, à l'aide de minuscules pinces. Les hôtesse bien pourvues mettent généralement un petit canard à la disposition de chaque invité. Ledit petit canard est en cristal blanc ou coloré et repose sur un petit plateau d'argent.

Ce repas type, le fin du fin, n'est pas l'unique. Il y a d'autres menus qui peuvent être classés au rang des plus grands.

On remplacera le champagne par une succession de vins. Un blanc sec, pourquoi pas un Mursault, avec l'entrée de truite à la crème. Les cailles seront accompagnées d'un bordeaux rouge, bien chambré. Un conseil. Si vous recevez à dîner le soir, montez le vin de la cave dès le matin. Le déboucher un quart d'heure environ avant de le verser. Par contre, un bourgogne ne doit pas être trop chambré.

Pour ce qui est des fraises, on peut les arroser aussi bien de Cointreau, ou de Grand Marnier, ou de Bénédicte. Un liqueur un peu sucrée en somme. Auparavant, les amateurs de fromage pourront en déguster à volonté, avec du vin rouge cette fois. Celui qui aura été servi avec le plat principal.



Nous cherchons six hommes jeunes et ambitieux. Faites vos offres.

Si vous avez entre 23 et 35 ans, un baccalauréat ou l'équivalent, il y a de la place pour vous sous le parapluie de la Travelers.

La compagnie Travelers progresse rapidement. Nous avons besoin de jeunes hommes énergiques, ambitieux et disposés à entreprendre une carrière dans la vente et l'administration des ventes.

La Travelers vend des assurances de toutes sortes. Cette compagnie, l'une des plus grandes au monde, est au service des Canadiens depuis plus de cent ans. Nous offrons une formation spécialisée dans la vente, un programme complet d'entraînement à l'administration, et la chance d'accéder à des postes de direction. Votre revenu, vous le fixez vous-même.

Si votre présent emploi ne vous plaît guère, notre offre peut représenter enfin l'occasion que vous cherchez depuis longtemps.

Pour vous renseigner davantage, écrivez à M. John Sylvain, F.I.I.C., ou à M. Kenneth N. Thompson, C.L.U., La Travelers, 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Ou bien, appelez-les à 842-2181.

Suivez le Tournoi 1967 des Maîtres du Golf sur les ondes de CBC-TV samedi et dimanche, les 8 et 9 avril prochains. Une présentation de la Travelers.

Le Centre de Diffusion de la Documentation Scientifique et Technique française au Québec

UNE OEUVRE D'AMITIÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE DIFFUSE LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

LA RICHESSE DE LA DOCUMENTATION DU CENTRE EST UNIQUE AU MONDE

PAR GUY CORMIER

CERTAIN soir de février, une discussion passionnante se déroulait à la télévision.

Des professeurs, des étudiants, des éditeurs débattaient de l'envahissement du manuel anglais et américain, les uns pour s'inquiéter de la pénétration d'une langue étrangère au coeur même de nos écoles de haut savoir, les autres, pour la trouver logique en Amérique du Nord.

Un linguiste, M. Jacques Poisson, dont les convictions touchant l'actualité de la langue française dans toutes les étapes de la vie moderne sont connues, présidait cet échange de vues en présence de M. Paul Lacoste, vice-recteur de l'Université de Montréal.

Le scénario ne prévoyait peut-être pas que l'émission placerait le représentant de l'Université de Montréal sur la défensive. L'avalanche des statistiques montrant que dans presque toutes les facultés le manuel américain ou anglais jouit de la faveur des professeurs et des étudiants — la proportion atteignant aisément 80 p. cent dans quelques grandes écoles — dénonce une incomptabilité entre une l'étiquette française de nos universités et des véhicules de la pensée qui n'ont rien de français ni par l'esprit ni par les méthodes. L'étiquette sur le bocal est rédigée en français, mais le contenu a une forte saveur exotique.

Le ton monte, et un participant devient agressif:

— Pourquoi ne fermez-vous pas votre université? demande-t-il au vice-recteur. Car, après tout, si nous sommes aux prises avec une fatalité pour laquelle il n'y a pas de remède, si la science ne peut emprunter qu'un véhicule, l'Université McGill est bien mieux outillée que vous!

La question sera jugée irrecevable. L'est-elle vraiment? N'est-elle pas, au contraire, éminemment pertinente? A l'étranger, dans beaucoup d'Etats américains, voire dans les provinces du Canada, quand on annonce "University of Montreal", il n'est pas rare que l'interlocuteur s'imagine qu'il s'agit de McGill.

Une oeuvre d'amitié

C'est aux portes mêmes de cette Université

Guy Cormier est
éditorialiste à La Presse

sité de Montréal, qu'aucun Québécois ne risque de confondre avec une autre, au numéro 2815 de l'avenue Maplewood, que le reporter de La Presse va avoir deux conversations avec M. Edouard Girollet, directeur du Centre de Diffusion de la Documentation Scientifique et Technique française au Québec.

— J'ai bien vu, me dit le directeur, l'émission de télévision dont vous me parlez. Je l'ai trouvée passionnante. Et trop courte. Je souhaite qu'on lui donne un complément. J'ai d'ailleurs invité les participants à venir prolonger la discussion ici même au Centre.

J'aurais voulu une opinion plus engagée sur le fond du débat de la part de cet ingénieur, diplômé du CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris) dont le travail de thèse s'est effectué au laboratoire de Physique du professeur Louis LePrince-Ringuet, l'un des plus grands noms de la science française contemporaine. Avant d'occuper son poste au Centre de la rue Maplewood, Edouard Girollet, né à Alger en 1929, avait participé au travail de l'équipe française qui a réalisé et lancé, en 1966, les satellites FR 1 et D 1, au Centre national d'Etudes Spatiales de Brétigny-sur-Orge.

Chaque fois que sont abordés des sujets controversés — celui de la langue des manuels en est un exemple — M. Girollet répond que les "querelles" sont étrangères à la mission spécifique du Centre. Voilà des dispositions sur lesquelles il convient de s'arrêter.

On est naturellement frappé dans l'opinion par le développement des rapports entre la France et le Québec.

Mais il y a un aspect nouveau à ces relations, qui n'est peut-être pas suffisamment éclairé. Ou qui n'est pas fréquemment éclairé. Il est le suivant. Les relations nouvelles étant fondées sur une distinction nette entre la France et le Québec, l'autonomie de chacun est totale.

Cette liberté entraîne des choix: je ne m'occupe pas de tes querelles, mais tu te mêles de ce qui te regarde. Mais partout où des initiatives utiles peuvent être prises par les deux gouvernements, en fonction d'objectifs précis et limités, les compétences des deux gouvernements sont égales.

— Nous ne sommes pas concernés, au Centre, par les questions politiques. Nous ne pouvons rien faire de valable sans ami-



Sur le bureau du directeur, une maquette à l'échelle de l'avion "Concorde", réalisation franco-britannique. En 1970, Montréal ne sera plus qu'à 2 heures et trente minutes de Paris. Voyageant à la vitesse de 1460 milles à l'heure (Mach 2.2), "Concorde" transportera 140 voyageurs. C'est le prototype le plus révolutionnaire dans l'histoire de l'aviation commerciale.

tié et sans qu'il y ait un désir de cultiver cette amitié. Sans amitié, rien n'est possible. Le Centre est justement une oeuvre d'amitié.

Mais par quoi, dès lors, le Centre est-il spécifiquement concerné?

Nous ne sommes pas là pour vendre

Le Centre de la rue Maplewood n'est pas une agence de diffusion commerciale.

— Notre rôle n'est pas de vendre, affirme son directeur. Nous existons pour documenter quiconque veut un accès aux sources d'information technique et scientifique telles qu'on peut les connaître en France. Je vous donne un exemple. Je reçois l'autre jour un téléphone de Drummondville. Mon correspondant veut savoir s'il existe des ouvrages en français sur tel ou tel aspect de l'industrie textile. Il veut les acheter pour la compagnie où il est employé. Notre rôle se borne à lui fournir les titres de cinq ou six livres. A lui ensuite de se les procurer. Nous ne faisons pas de ventes.

La confusion est, avouons-le, d'autant plus explicable qu'il existe à Montréal des maisons, d'ailleurs parfaitement honorables, faisant le commerce du livre, voire de la documentation sous la raison commerciale de "Centre".

bulletin. Il en sera fait le service à tous les milieux intéressés. Les industriels et les scientifiques y trouveront des comptes rendus d'ouvrages reliés à l'actualité la plus fraîche.

Une initiative franco-québécoise

Mlle Guillemain a la responsabilité des fichiers du Centre. Antérieurement, documentaliste à l'Organisme de Sécurité Routier à Paris, Marie-Joseph Guillemain détient une Licence en droit, un certificat d'études de l'Université de Cambridge, le diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, un autre de l'Université de la Floride, en plus du diplôme régulier de l'Union Française des Organismes de Documentation.

Le conseil d'administration du centre est présidé par M. Germain Gauthier, directeur général de l'Enseignement supérieur au ministère de l'Education du Québec. Les autres membres québécois sont MM. Julien Aubert, du ministère de l'Education, et M. Marcel Lafrenière, directeur de la coordination à l'Université de Sherbrooke. Du côté français, nous voyons: Mme Christiane Scrivener, directeur général de l'Association pour l'organisation des stages en France, M. Yves Platard, conseiller commercial près le Consulat général de France à Montréal, et M. Pierre de Poret,



Marie-Joseph Guillemain est la documentaliste du Centre. Les coûts de l'établissement du Centre, qui se sont élevés à près de \$100,000 sont défrayés à part égale par les gouvernements français et québécois.

Essentiellement, le Centre de diffusion de la rue Maplewood est donc un service. Le coût de son établissement a été réparti à part égale entre le gouvernement du Québec et le gouvernement français. Voisin de l'Université, il peut rendre de grands services aux étudiants. Il est particulièrement ouvert aux milieux scientifiques et industriels de la province.

Les installations consistent essentiellement en une grande salle où sont étalées 400 revues et publications spécialisées dans des questions scientifiques et techniques. Par la richesse de sa documentation en langue française le centre est unique au monde. Précisons-le de nouveau, toute cette riche documentation scientifique et technique est française.

Le personnel, outre le directeur, M. Girrollet, compte une documentaliste, en la personne de Mlle Marie-Joseph Guillemain, et deux secrétaires. Le Centre diffusera un

attaché de coopération au Consulat général de France à Québec.

Notons que l'Université de Montréal a mis gracieusement à la disposition du Centre les locaux occupés par les services de documentation de la rue Maplewood.

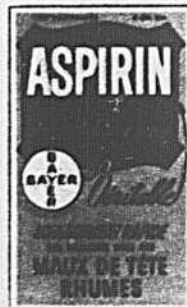
Des centres de diffusion de la documentation technique et scientifique française existent ailleurs dans le monde. On en trouve au Venezuela, en Pologne, en Turquie, en Espagne, à Madagascar. Ce qui fait l'originalité du Centre de la rue Maplewood et ce qui permet de le définir comme "unique au monde", c'est la formule tout à fait unique de sa gestion. Celle-ci, en effet, est assurée par les compétences égales du gouvernement de Québec et du gouvernement français, alors que partout ailleurs la gestion et l'orientation des centres relèvent de la seule autorité de Paris.

Le caractère très original de l'entreprise ne peut être bien saisi que si l'on se rap-



Vous vous sentirez mieux grâce à ASPIRIN

En cas de mal de tête, prenez ASPIRIN. Après qu'ASPIRIN aura soulagé votre mal de tête, même la musique d'un homme-orchestre vous semblera merveilleuse. Avec ASPIRIN, le soulagement ne se fait pas attendre. Chaque comprimé est prêt à agir instantanément... en quelques minutes, vous vous sentez donc mieux. Oui, en cas de mal de tête, ASPIRIN vous procure le soulagement qu'il vous faut, en quelques minutes.



Aspirin est la marque déposée de The Bayer Company, Limited, Aurora, Ontario

pelle les démarches (jugées audacieuses en 1964) entreprises par le gouvernement Lesage, pour opérer un rapprochement culturel entre la France et le Québec. M. Gérin-Lajoie, qui était alors ministre de l'Éducation à Québec, avait tenu à préciser que la coopération s'étendrait au domaine technique et scientifique. Aucun ministre de l'Éducation ne peut penser aux générations qui montent sans se soucier de la place que doit occuper la jeunesse dans un monde gouverné par les réalités techniques et scientifiques.

Pour un grand nombre de jeunes Québécois, l'avenir sera fait des compétences qu'ils apporteront (ou n'apporteront pas pour leur malheur) dans le champ illimité de la connaissance et de l'habileté techniques.

L'automation elle-même, qui va peser demain sur le destin de milliers de travailleurs — qui enlève déjà toute finalité à des centaines de métiers et de professions — est déjà difficile à saisir sans une connaissance rudimentaire de l'histoire de techniques, de leur évolution, à partir de l'outil, en passant par la machine-outil jusqu'à la cybernétique.

En outre, le développement économique

et industriel du Québec n'est pas indépendant de la qualité des effectifs ouvriers que nous aurons à proposer. Avant chaque installation dans un territoire nouveau, l'investissement se soucie de l'étendue des ressources en main-d'oeuvre hautement qualifiée. On parle souvent des répercussions désastreuses que va entraîner l'agitation politique au Québec. Des carences marquées dans la préparation technique et scientifique de la population active auront des répercussions bien plus graves que quelques discours, parce qu'elles seront plus durables.

Un relais et un prolongement

Une première réalisation dans le domaine technique et scientifique avait suivi la signature de la convention de 1964 entre le gouvernement de Paris et celui de Québec. Il s'agit de ce célèbre "accord" de 1965 qu'Ottawa voulait à tout prix baptiser "entente".

Qu'importent ici les mots, si l'Association pour l'Organisation des Stages en France (ASTEF) a dirigé vers le territoire français 202 Québécois désireux de se perfectionner dans leur spécialité, tandis que 109 Français, en vertu du même accord,

sont venus au Québec se familiariser avec d'autres aspects de leur métier.

Groupés en Association franco-québécoise des anciens stagiaires du gouvernement du Québec et de l'ASTEF, les stagiaires revenus au Canada forment le premier noyau des "clients" du Centre de la rue Maplewood.

Il est bien certain que, de retour au Canada, le spécialiste québécois qui s'est initié aux méthodes françaises veut garder le contact par le moyen des publications, par les rencontres que suscite le passage à Montréal de telle ou telle personnalité française. Le Centre est équipé pour des colloques. On y présente aussi des films.

La maison de la rue Maplewood ne doit pas, dans la pensée de ceux qui l'ont créée, être statique. Le Centre n'est pas voué à la constitution d'archives. Essentiellement au service d'hommes engagés dans l'action, il vise à répondre à des problèmes techniques et scientifiques précis, tels qu'ils se présentent quotidiennement.

Or, les problèmes concrets, ce sont les grandes entreprises qui les ont, ce sont les organismes d'Etat qui doivent les résoudre quotidiennement. L'Hydro-Québec, pour ne donner qu'un exemple entre 100 possibles, peut compter sur la diligence du Centre pour toute documentation exigeant la recherche la plus complète et la plus détaillée qui soit.

— Les réponses que je n'ai pas ici, je vais les chercher, dit M. Girollet. Quand je les ai, je les donne. Je ne vends rien. Il existe des services commerciaux auprès de l'ambassade de France chez qui les intéressés trouveront toujours bon accueil.

Pourquoi en français ?

La science consiste à savoir où trouver. Et c'est la documentation qui dit où trouver. De là son caractère d'instrument indispensable.

Une objection est fréquemment soulevée : pourquoi acheminer la documentation scientifique par le truchement de la langue française quand le vocabulaire anglo-américain est déjà présent dans beaucoup d'inventions modernes ?

M. Girollet montre une maquette, "à l'échelle", du célèbre avion "Concorde" devant recevoir le baptême de l'air en 1970. Quand il volera, ce sera le prototype le plus révolutionnaire de toute l'histoire de l'aviation commerciale. Il transportera en 2 h. 30 140 passagers de Paris à Montréal.

Réalisation franco-britannique, le "Concorde" sera-t-il enfoncé en 1975 par les modèles mis au point par les avionneries des Etats-Unis ?

— Je ne crois pas au chauvinisme scientifique, me dit là-dessus M. Girollet. Tout le monde sait bien que les Américains ont copié la "Caravelle", de conception française. (NDLR : cet avion moyen-courrier avait fait parler de lui en 1964, quand Air Canada lui préféra le DC 9 de la compagnie américaine Douglas). La science et la technique se nourrissent d'échanges. Elles ne connaissent pas de frontières.

Au service des Québécois

Notre but, au Centre, est de mettre à la disposition des Québécois les connaissances scientifiques existant en langue française. Elles forment une part importante du patrimoine scientifique de l'humanité. Pour une population reliée biologiquement à la culture française comme la vôtre, cette documentation offre un intérêt certain. J'insiste sur ce point, le Centre de diffusion de la Documentation Scientifique et Technique française au Québec est unique au monde par la richesse de sa documentation.

D'une certaine façon, cette opulence a de quoi effrayer le simple particulier. La majorité des 400 publications répertoriées

**Votre grenier
est-il trop froid pour
le convertir en chambre ?**



**Le chauffage électrique
auxiliaire le réchauffera**

Pourquoi dépenser de l'argent en surchauffage au profit d'une seule pièce quand il est facile de la chauffer autrement.

Le chauffage électrique d'appoint vous procure toute la chaleur nécessaire à l'endroit précis où vous en avez besoin. Vous avez un vaste choix d'appareils, tous réglés par thermostat. Un de ces appareils solutionnera votre problème.

Renseignez-vous auprès d'un spécialiste en chauffage à l'électricité ou de votre fournisseur d'électricité.

Commandité par votre fournisseur d'électricité, membre de
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ



La salle principale sert de cadre à des colloques et à des projections de films. Les locaux de l'Université de Montréal.

Deux secrétaires sont attachées au Centre de la rue Maplewood. Le service d'un bulletin donnant des informations scientifiques indispensables sera fait aux milieux industriels et scientifiques.



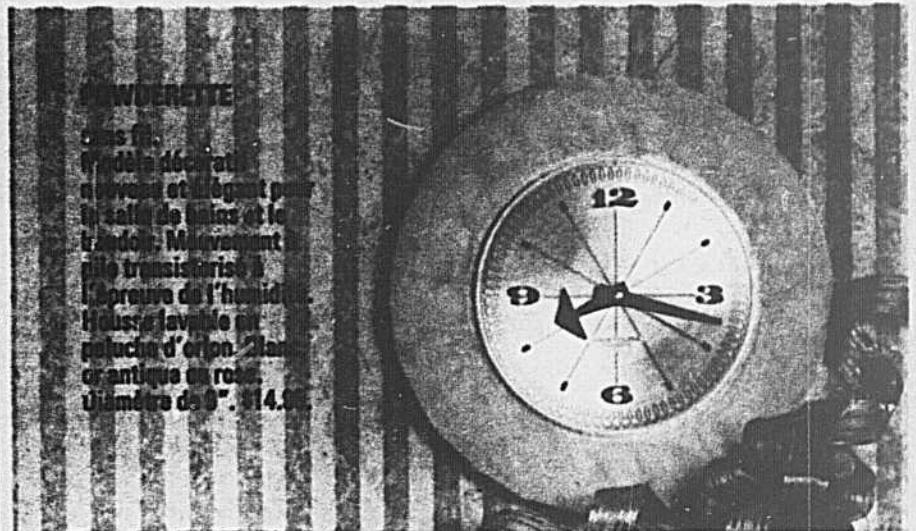
2815, avenue Maplewood, ont été mis gracieusement à la disposition du Centre par

Connaissez-vous quelqu'un qui
se marie?

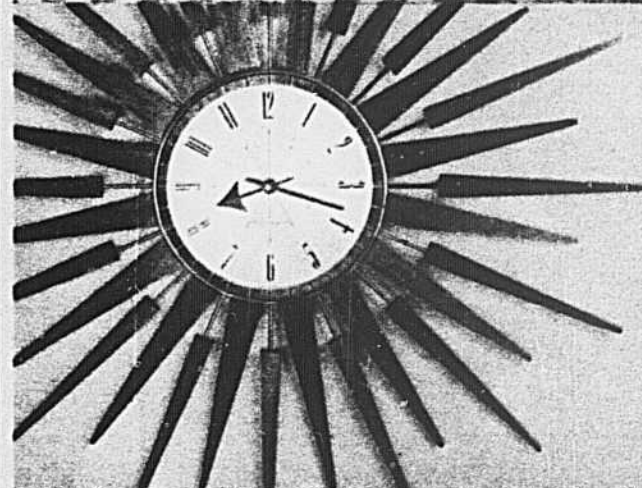
a un anniversaire?

déménagement dans une maison neuve?

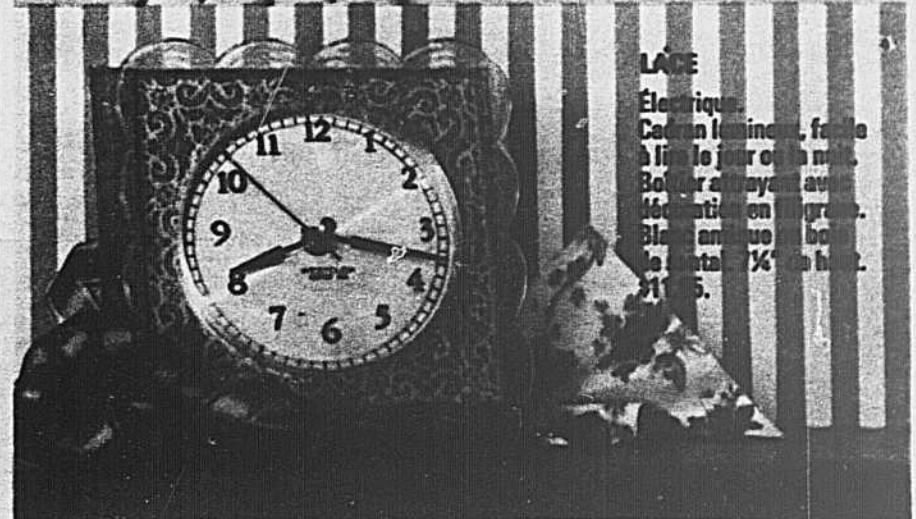
ou célèbre un événement spécial?



MINI-RETE
sans fil.
Modèle décoratif
nouveau et élégant pour
le salon de bain et le
bureau. Mouvement
à pile transistorisé. À
l'épreuve de l'humidité.
Boîtier lavable en
peluche d'orion. 21 ans
de garantie en rose.
Diamètre de 9". \$14.95.



STARFLOWER
sans fil. Mouvement
à pile transistorisé.
Aucune prise
nécessaire. Cadran
en laiton repoussé.
Modèle rose des
vents en noyer
véritable. Diamètre
de 26"; cadran de 7"
\$44.95.




LACE
Électrique.
Cadran lumineux, facile
à lire le jour ou la nuit.
Boîtier always avec
décoration en laiton.
Blanc antique ou bois.
Le cadran 1/4" de haut.
\$19.95.

Faites votre choix parmi le plus grand assortiment de pièces d'horlogerie au Canada. \$1.99 à \$49.95.

Donnez un produit Westclox que vous aimeriez recevoir...

WESTCLOX

Division  General Time of Canada Limited
Un progrès marqué dans le monde de l'heure
Peterborough, Ontario

Westclox—
en exclusivité
dans la maison
Châteline de l'expo 67.

Vêtements Invulnérables

Quel bon vent nous amène ces demoiselles? Sont-elles en mission secrète ou en voyage de plaisir? A terre (ou à bord), elles ne craignent rien car leurs imperméables Juilliard sont traités au SCOTCHGARD® anti-taches et imperméable. Les taches, les éclaboussures, même les plus huileuses, perlent en surface; il suffit d'éponger. A gauche, imperméable trotteur, très raffiné, à larges plis latéraux. A droite, imperméable réversible, de lignes classiques. Les deux vêtements sont réalisés dans un tissu Duplan de Canadian Celanese. Offerts dans les meilleurs magasins, partout au Canada.



Scotchgard
ANTI-TACHES & IMPERMÉABLE



*Marque déposée de la Cie 3M.

400 revues techniques et scientifiques peuvent être consultées sur place. Toutes ces publications sont françaises. Presque toutes s'adressent à des spécialistes.



Le Centre ne peut pas vous abonner à ces revues. Il n'est pas un centre de diffusion commerciale. Son unique rôle: documenter. Mais il le remplit par les moyens les plus rapides.

coûteraient, à l'abonné des sommes très importantes. La plupart d'entre elles ne sont pas offertes dans le commerce, et vous ne les trouverez pas dans les kiosques ou chez votre marchand de journaux. Considération qui indique déjà à quel public le Centre s'adresse.

En rodage

Inauguré le 13 janvier, le Centre est encore en période de rodage. Les mois, et peut-être les années, montreront de quelle manière il peut le mieux servir ceux auxquels il est destiné. Il n'est pas exclu qu'il soit muni d'un système de communication rapide, comme le Telex. Tout dépendra de l'évolution de la "clientèle" et de la nature des sollicitations. Ce qui presse le plus, c'est un inventaire complet des ressources de la documentation existant déjà dans les bibliothèques de la province. Elles recèlent peut-être plus de richesses qu'on ne le croit, et seul un inventaire conduit avec soin permettrait au Centre de situer son action dans le prolongement exact des services existant déjà. Certaines initiatives ne peuvent venir que du ministère de l'Éducation ou de celui des Affaires culturelles. Il est important pour l'avenir qu'elles soient prises immédiatement. Ce sera peut-être l'une des tâches du nouveau ministère des Affaires intergouvernementales.

Quand viendra l'an 2,000

Incapable d'attirer l'immigrant, encore

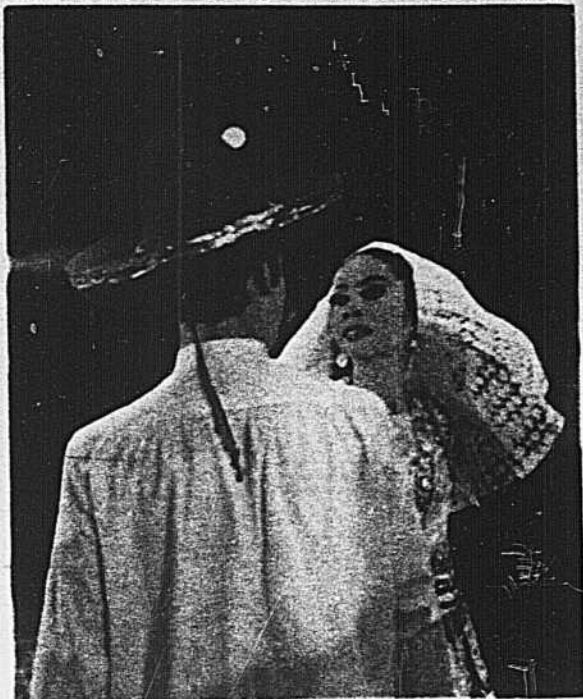
plus incapable de le retenir quand d'aventure il débarque chez lui, le Québécois ne peut plus se rabattre sur la natalité pour défendre ses positions.

Confronté avec un monde qui sera différent sans être forcément meilleur, il ne pourra pas agir sur son destin personnel et sur le destin collectif, si ne lui sont pas ouvertes les avenues de la science et de la technique. Si tous les jeux se font sans même qu'il les comprenne, il sera perdu. Ce n'est pas une opinion, c'est un fait... scientifique. On en dirait autant de n'importe lequel peuple de la terre. Pouvoir, c'est savoir. Le littérateur ne suffit plus à tout. Le Québec aura besoin demain d'éli-tes nouvelles. La simple existence de cet important Centre de Diffusion de la Documentation Scientifique et Technique montre que la politique elle-même a prix correctement les dimensions du défi posé aux générations nouvelles.

Fruit d'une initiative intelligente du gouvernement Lesage, le Centre a été inauguré par M. Jean-Jacques Bertrand, ministre de l'Union nationale, conjointement avec le ministre de l'Économie et des Finances de France, M. Michel Debré.

Il y a déjà quelque chose de changé au pays de Québec quand un gouvernement, loin de boudier les initiatives de ses prédécesseurs, montre l'intention de les soutenir. Attendons la suite. Pour l'instant, l'envol est pris.

Emma Pulido, dans "Mariage sur l'isthme de Tehuantepec".



"Los mayas", tels que dansés par des membres de la troupe.



LA COULEUR ET LES RYTHMES DU MEXIQUE

A plusieurs points de vue, le Mexique est un pays riche. Mais sa richesse se manifeste de façon particulièrement éblouissante sur le plan de la culture indigène, du folklore, de la danse. Cette richesse provient de la grande variété des ethnies indiennes qui ont conservé grand nombre de leurs coutumes millénaires.

Aussi était-il tout à fait normal que le Mexique crée une troupe de ballets folkloriques qui identifie le pays à travers le monde. La troupe a d'ailleurs maintenant atteint le rang du fameux ensemble soviétique Moiseyev. Elle avait été fondée en 1952 par madame Amalia Hernandez, et grâce à l'appui de mécènes et du gouvernement mexicain elle progressa rapidement jusqu'à effectuer de grandes tournées à travers l'Amérique latine et les Etats-Unis. Aujourd'hui sa réputation se répand sur les cinq continents.



Cette danse guerrière est extraite du numéro intitulé "Los mayas".



Martha Garcia, dans "Los mayas".



PAR ROGER CHAMPOUX

La révolution sage au pays du tablier

Tout change et c'est heureux. La jeunesse à lunettes, insatiable et fébrile, tempête un peu car, à son goût, la révolution est trop sage. Faut dire qu'elle est ambitieuse cette jeunesse puisqu'elle entend refaire le monde. Rien que cela ! Les gastronomes qui détestent le bruit — ne plus s'entendre manger, quelle pitié ! — ont opéré en douce une révolution moins ambitieuse mais ayant le haut mérite d'avoir remis des gens à leur place. Et cela dans le sens le plus courtois du terme.

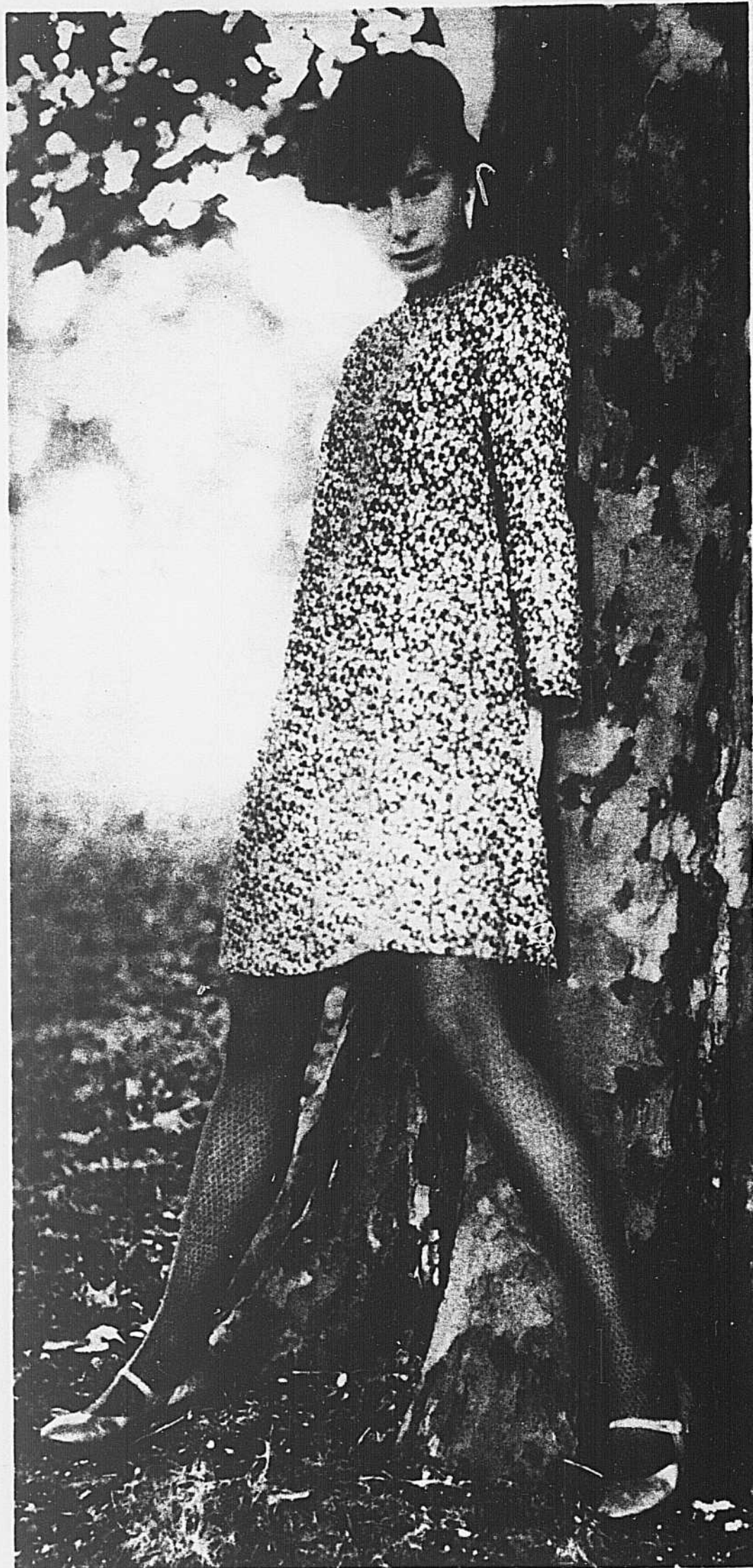
Autrefois (c'était il y a dix ans), un chef de cuisine n'aurait pas osé pénétrer en salle, saluer ses clients, s'attarder aux tables pour recevoir, sans le solliciter, l'hommage-témoignage de ses hôtes. Rivé à ses fourneaux, inconnu et méconnu, le préparateur de tant de merveilles, non seulement était un personnage peu considéré mais il risquait d'être fiché à la porte s'il exigeait de signer son menu. Le chef... c'était un monsieur X quelconque.

Or, ce sont les clubs gastronomiques qui ont fait cesser un si honteux ostracisme, réclamé la présence de la toque blanche en finale des agapes, créé des ordres de mérite et remis des médailles, et des certificats aux artisans de grande classe.

Une petite révolution qui ne casse rien — déjà pas si mal — et arrange beaucoup de choses, ce qui est excellent. Rien de plus délicat et difficile que d'enchanter la gourmandise de son prochain et ce "bel ouvrage" demeurerait sans récompense ? Bien sûr qu'il est payé le chef mais par-dessus le chèque mensuel, il y a l'appréciation du dîneur, le commentaire du connaisseur, l'observation techniquement savante du gastronome-spécialiste qui comptent autant que les billets verts. Le compliment plaisamment tourné, exempt d'obséquiosité, fera toujours pâlir de plaisir ceux qui assurent la subtile gradation de votre joie gustative.

Il va de soi que les gâte-sauces ont soin de ne pas aller à la parade, sachant qu'ils seraient promptement remis à leur place... cette fois dans le rude sens du terme... mais lorsqu'André Bardet demande votre avis sur ses sauces ; lorsque Jean-Louis Larré s'informe de la tenue de son civet de lièvre, ou que Pierre Demers vous interroge sur son filet Wellington ; Pierre Laval décrit son boeuf gratiné Marius et que Rodolphe Doseger vous entretient de ses cailles — l'espace qui m'est imparti m'oblige à limiter la nomenclature — ces chefs-là, qui font honneur à leur tablier, méritent d'être salués couteau bien bas.

Souvenez-vous de "papa" Lelarge humant avec vous le fumet de son boeuf bourguignon ; de "son père" F.X. Moisan, si fier de son "ragoût de pattes" (son successeur, François Bouyeux, est renommé pour une sole incomparable) et de tant d'autres qui ont contribué à la précellence de la table montréalaise. Ces deux dévoués travailleurs disparus mettaient leurs plus beaux lauriers dans la sauce ; ceux du temps présent, nos les gratifions de rubans mordorés et de parchemins enluminés. Ah ! si toutes les révolutions avaient d'aussi heureux épilogues le monde irait moins de travers.





GERALDINE CHAPLIN, la gentille fille du fameux comédien Charles a prouvé qu'elle pouvait réussir par elle-même. Dans Docteur Zhivago, elle avait le rôle important de Tonya. Ce fut une réussite mémorable. Mais Geraldine vient de terminer un film en Angleterre qui s'intitulera "Stranger in the House". Quand elle n'était pas sur scène, elle parcourait Londres que son père a si bien connue. Et puis elle tourne maintenant Raspoutine à Paris. Les voyages ne manquent donc pas.

Nos photos nous montrent Geraldine alors qu'elle présentait une série de vêtements d'avant-garde. Son succès comme modèle vaut bien son succès comme vedette de cinéma.

GERALDINE CHAPLIN, VEDETTE



**MESSIEURS! MASQUEZ
VOS CHEVEUX
GRIS TOUT EN
TONIFIANT
VOTRE
CHEVELURE
AVEC
LA CRÈME**

RD



"RD" est une nouvelle et extraordinaire crème capillaire non grasse qui masque les cheveux gris, graduellement et sûrement, en 10 jours seulement, tout en soignant et tonifiant la chevelure.

La crème "RD" s'emploie comme tout autre produit capillaire. (Ce n'est pas une teinture (elle ne laisse pas de traces), elle ne tache pas l'oreiller et résiste aux shampooings.) Elle donne à la chevelure des reflets si naturels que personne ne soupçonnera que vous utilisez un tel produit. Pour éviter la réapparition des cheveux gris, utilisez la crème "RD" chaque jour, aussi souvent que cela sera nécessaire.

**SI VOUS NE "BAJEDRISSEZ" PAS,
VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS**

Si vous grincez, on vous donne peut-être plus que votre âge. Ces cheveux gris peuvent donc vous nuire, pour vos affaires comme dans votre vie privée. "RD" a déjà rendu une "jeunesse nouvelle" à des millions de personnes. "RD" est la crème capillaire colorante pour hommes qui ne vend le plus au monde. Elle se vend plus que tous les autres produits concurrents réunis.

GARANTIE DE REMBOURSEMENT!

Achetez en premier lieu même la crème "RD" au comptant de produits pharmaceutiques. Vous recevrez la garantie que vous: "RD" masquera tous vos cheveux gris en dix jours environ et vous paraîtrez rajeuni, sans votre argent vous sera remis. La crème "RD" ne coûte que \$7.00.

**EN VENTE DANS LES PHARMACIES, LES
MAGASINS À RAYONS ET À SUCCURSALES.
DISTRIBUTEUR: MEDCO PRODUCTS COMPANY,
TORONTO (ONT.)**

P.S. Pour obtenir les meilleurs résultats, utilisez le nouveau shampooing "RD". Il n'endommage pas le contour des cheveux. Si vous avez des pellicules, nous recommandons vivement l'usage de la crème et du shampooing "RD".



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
OU FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

LES MACHINES À LAVER
RONRONNENT COMME DES CHATONS
avec 3-IN-ONE



HUILE 3-IN-ONE

LE SUMMUM DE LA QUALITÉ EN TABACS



Nouvelle

Longueur De Luxe

REMBRANDT

Un chef-d'oeuvre de cigarette sorti de mains de maîtres. Son mélange est constitué des meilleurs tabacs Virginie... le summum de la qualité en tabacs. Sa saveur, sa douceur et son arôme parfaits sont le fruit de soins minutieux et d'une technique consommée. Essayez la Rembrandt, vous en apprécierez toute la fine saveur.

Chaque cigarette - un chef-d'oeuvre
EN "100" DE LUXE